

## Centenaire de St-Félix de Kingsey

La population de St-Félix de Kingsey célèbre brillamment le Centenaire de ses registres paroissiaux et de l'arrivée du premier curé, le 22 septembre dernier.

St-Félix de Kingsey. — Des fêtes magnifiques, rehaussées par la présence de Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, ont marqué ici le 22 septembre dernier le centenaire de l'ouverture des registres paroissiaux en octobre 1842 et de l'arrivée du premier missionnaire, monsieur l'abbé Hubert Robson.

Une température magnifique a permis à la fête de se dérouler en plein air ainsi que les organisateurs l'avaient décidé, et des centaines de paroissiens de l'endroit et d'anciens paroissiens et de fils des ancêtres ont pris part aux célébrations. Ces fêtes ont été organisées par un comité nommé spécialement à cet effet.

**Patron :** Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet.

**Vice-Patron :** MM. Armand Cloutier, M.P., et A. Rajotte, M.A.L.

**Président d'Honneur :** Monsieur l'abbé A. Lemaire.

**Vice-Prés. Honoraires :** MM. les Marguilliers E. Jalbert, Wilfrid Noël, Nestor Paineaud et M. le Maire Albérie St-Louis.

**Présidents actifs conjoints :** MM. Edouard Caillé et Paul Francoeur.

**Secrétaire-trésorier :** M. Eugène Caillé.

**Organisateurs :** MM. Camille Courchesne, Henri Béliste, Josaphat Morin et Arthur Vachon.

Voici le programme de cette commémoration :

9 HRS A. M.

Basse Messe.  
Sermon par M. l'abbé Henri Bernier, curé d'Arthabaska.  
Plantation d'une croix commémorative et bénédiction par Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque du diocèse.

MIDI :

Banquet semi-champêtre offert gratuitement par les Dames de Ste-Anne. Treize cents couverts étaient dressés en face de l'église.

2 HRS P. M.

Discours : M. l'abbé Alfred Bernier, le Rév. Père Gagnon, capucin; le rév. Père Elphège Gouin; M. A. Cloutier, M.P.; M. A. Rajotte, M.P.P.; M. Henri Bois.

6 à 7 HRS P. M.

Souper offert gratuitement par le Cercle des Fermières.

8 HEURES :

Concert sacré; conférence religieuse par le rév. Père Georges Gagnon, de retour de la guerre, après trois ans d'internement. Conférence aussi par le rév. Père Breault, ex-interné de la guerre.

A l'issue de la messe les paroissiens se rendirent au haut de la montagne située tout près où Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, a béni une croix de bois de quarante pieds de hauteur, laquelle a été érigée en souvenir de ce centenaire. Son Excellence a prononcé une brève allocution pour rappeler que la Croix doit être le seul guide des chrétiens dans les jours heureux comme dans les jours d'épreuve.

Un banquet semi-champêtre offert gratuitement par les Dames de Ste-Anne, groupa ensuite plusieurs centaines de convives en face de l'église. On remarquait à la table d'honneur Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet; M. l'abbé Réné Généreux, ancien curé, retiré à St-Germain de Grantnam; M. l'abbé Alcide Lemaire, curé actuel ainsi que la plupart des cures des paroisses voisines. On avait également tenu à donner une place d'honneur aux représentants des premiers colons établis depuis cent ans et plus dans la paroisse et dont les descendants demeurent encore sur le bien paternel, soit: Joseph Chainey représenté par Edouard Chainey; François Pothier représenté par Mlle Alice Hamel; Joseph Robidas représenté par Josaphat Robidas; Zéphirin Chainey représenté par Ernest Chainey et Conrad Chainey; Pierre Cormier représenté par Elphège Cormier; Pierre Descôteaux représenté par David Descôteaux; Paul Grégoire représenté par Gédéon Grégoire; Edouard Letarte représenté par Alphonse Letarte; Joseph Letarte représenté par Alfred Letarte; François Lebel dit Beaulieu, représenté par Napoléon Lebel; (une fille de François Lebel vit encore, c'est Mme Zéphirin Francoeur, née Elise Lebel, et est âgée de 85 ans); Joseph Bernier représenté par Joseph Bernier et MM. les abbés Henri et Alfred Bernier, d'Arthabaska; Amable Girardin, représenté par Bruno Girardin; Isidore Morin représenté par Evariste Morin; Joseph Bouchard représenté par Joseph Bouchard Jr., Siméon Stevens représenté par Russell Stevens; James Dickson représenté par Georges L. Brock, jr.; William Armstrong représenté par Henry Armstrong; Andrew Brown représenté par James Brown; True P. Blake représenté par W. T. Shaw; William Wentworth représenté par Art. Wentworth; Thomas Gilchrist représenté par Mme James Keyes; John Sherry représenté par François et Keenan Sherry; Louis Lebel représenté par Ferdinand Lebel.

On remarquait aussi dans l'assistance les représentants des familles établies à St-Félix depuis 100 ans et plus et dont les descendants demeurent encore dans la paroisse: Alexis Breault qui fut le premier colon canadien-français établi à Kingsey, puisqu'il y fut arrivé en 1817, représenté par Mme Léopold Prince, quatrième génération, et Mariette Prince, sixième génération; Moïse Paineaud représenté par Nestor Paineaud; Jos. Thibodeau, représenté par Arsène Gagné, J.-Bte Lyonnais, par Jean-Baptiste Lyonnais, jr.; Jean Prince représenté par Clara, Mathilda et Mme Amédée Dubois; Adrien Perreault par Almet Perreault; Olivier Perreault par Mme Léonidas Carignan; Joseph Francoeur représenté par Arthur Francoeur; Louis Prince représenté par Léonidas Francoeur, Mme Joseph et Mme Gédéon Bernier; Jean-Noël Dubois représenté par Amédée Dubois et Sosthène Dubois lequel a donné l'arbre principal de la croix en souvenir; Antoine Pratte représenté par Henry Pratte; Théophile Guimont représenté par Eugène Guimont et Mme Joseph Grégoire; Mathias Morin représenté par Arthur Morin; Jean-Baptiste Cormier représenté par Wilfrid, Hector et Siméon Cormier; Esdras Vincent représenté par Mme Emile Vincent; Jean-Baptiste Rivard représenté par Trefflé Rivard; David Fontaine

représenté par Hermann Fontaine; Chas. Babineau représenté par Mme Edouard Caillé; Isaac Bergeron représenté par Arsène Gagné; Edouard Brown représenté par Albert Benoit; Etienne Lebel représenté par Joseph Lebel, Philippe Lebel et Albert Lebel; J.-B. Bousquet représenté par Alcide Bousquet; Magloire Bacon représenté par Magloire Bacon, jr.; Jos. Gervais représenté par Hervé Gervais; Joseph Cayer représenté par G. Cayer, Mmes Béliste et Pelehat, François Jalbert; François Jalbert représenté par Ernest Jalbert et Mme William Proulx; Melzer Wentworth représenté par Arthur Towne; Jacob Mastine représenté par Mme Omer Chainey, Henry, Fred et Ed. Mastine; Ralph Abercrombie représenté par F. B. Abercrombie; Robert Brock représenté par W. S. Brock; Lorenzo Brock représenté par E. T. Brock; Abraham Beard représenté par J. H. Taylor; Edouard Blake représenté par Harry Blake, Mme J. C. Wright et Henry Lockwood, Jason Carson représenté par Rupert et Aubry Carson; John Armstrong représenté par Mme Aubry Carson et N. G. Patrick.

Monsieur Eugène Caillé a présenté à l'assistance ces descendants des pionniers de la paroisse qui, tous, sont restés attachés à la vieille terre de Kingsey. Il a également souligné que le terrain où a été planté la croix-souvenir a été gracieusement offert par M. John Girardin, descendant en ligne directe d'un autre pionnier, Amable Girardin. Cette croix, comme nous l'avons dit plus haut, a été érigée sur la montagne voisine qui portera désormais le nom de Mont St-Félix. Enfin, il a présenté le descendant du premier colon de Kingsey, M. W. E. Wadleigh, des Trois-Rivières, marié lui aussi à une canadienne française, née Ricard, ce qui est une preuve de plus de la bonne entente qui existe entre les différentes nationalités, dans ce coin des Cantons de l'Est. M. Eugène Caillé est lui-même représentant d'un pionnier, le premier notaire établi dans les Cantons de l'Est, en 1836, J. B. Vincent. Celui-ci était représenté directement par Mme Alphonse Caillé, née Alice Vincent. Le notaire Vincent fut aussi le premier secrétaire de Kingsey et il est l'aïeul maternel du secrétaire actuel, M. Edouard Caillé. D'autre part, François Jalbert, qui fut membre du premier conseil municipal de Kingsey, établi par acte du parlement en 1855 était représenté par Monsieur Ernest Jalbert et Mme Wm. Proulx, épouse du maire actuel de Kingsey Falls, et ses deux filles religieuses, rév. Soeur Gemma de Jésus des Soeurs de l'Assomption, et la Rév. Soeur St-Benjamin, des Dames de la Congrégation.

Le banquet fut suivi d'une grande assemblée populaire tenue sous la présidence de M. Edouard Caillé. Celui-ci souhaita la bienvenue à Son Excellence Mgr Lafortune, aux autres membres du clergé, de même qu'à tous les paroissiens et anciens paroissiens venus de toutes parts.

Il présenta ensuite les orateurs. Ont adressé la parole: M. l'abbé Alfred Bernier, d'Arthabaska, enfant de la paroisse; M. le Docteur A. Rajotte, M.P.P.; M. Emile Lemaire, du ministère de l'Agriculture de Québec, représentant officiellement le premier ministre de la province, l'honorable Adélard Godbout; M. Henri C. Bois, secrétaire

général des Coopératives Fédérées; M. Paris, agronome, de St-Hyacinthe; M. J. B. Millet, agronome régional de Pierreville; M. J. P. Sirois, agronome local de Drummondville; M. Ernest Wadleigh, des Trois-Rivières; M. Redmond Hayes, avocat de Richmond; M. Pierre Roy, de Danville, natif de St-Félix et âgé de 96 ans. Son Excellence Mgr Albini Lafortune a tiré les conclusions de la journée.

A huit heures, l'église paroissiale était remplie à sa pleine capacité pour entendre un Concert Sacré donné par la chorale de la paroisse sous la direction de M. Eugène Caillé et une causerie par le Rév. Père Adrien Breault, de Châteauguay, lequel vient d'arriver d'Europe après s'être évadé de la caserne de St-Denis, près de Paris, où il était prisonnier des Allemands depuis l'occupation de la France. Le Père Breault a donné une causerie à bâtons rompus au cours de laquelle il a rappelé les principaux souvenirs de sa captivité, ce qui a fait mieux comprendre à l'assistance l'horreur de la guerre qui sévit en Europe.

Cette fête splendide commémorait surtout l'arrivée du premier curé résident, M. Hubert Robson, en 1842. Au cours de la journée, on rappela plusieurs souvenirs émouvants de cette paroisse, l'une des plus anciennes des Cantons de l'Est. La première messe y fut célébrée en 1831, par M. F. Demers, curé de St-Grégoire, dans une maison sise à quelques arpents de l'église actuelle. M. Hugh Paisley, curé de Drummondville fit ensuite quelques missions à Kingsey. Mais, dit la chronique inédite, le premier missionnaire spécialement chargé de la desserte fut monsieur Robson, curé de Drummondville. Missionnaire zélé et infatigable, il se dévoua entièrement à la formation de cette paroisse. Il n'y avait pas encore à cette époque de chemin entre les deux missions. Il y fit construire la première église en pierre des Cantons de l'Est. Pas un missionnaire n'a laissé un souvenir aussi vivant, un plus grand renom de sainteté que l'abbé Robson. Monsieur Robson mourut victime du typhus le 27 juillet 1847. Il avait contracté cette maladie au contact des émigrés d'Irlande débarqués sur la Grosse-Île.

Au cours de l'après-midi Son Excellence Mgr Albini Lafortune a demandé aux fidèles de St-Félix de toujours maintenir cette collaboration entre les chefs de l'Eglise et les fidèles, gage de force pour l'Eglise et la paroisse. C'est la condition qui permettra au centenaire qui commence d'être aussi fructueux que celui qui finit. Il faudra maintenir cette foi qui nous a fait grandir jusqu'ici. La foi n'est pas un objet que l'on relègue dans une garde-robe la semaine pour s'en servir le dimanche. Nous devons en être imprégnés tous les jours de notre vie: vie d'ouvrier, vie de cultivateur, vie de commerçant ou de marchand, vie de professionnel. Une vie remplie de l'esprit chrétien, c'est là le moyen de réussir dans tout le reste. N'oublions pas que nous devons léguer cet esprit de foi à nos enfants. La vie est un combat. Quand elle est trop facile, elle ne mérite pas d'être vécue. Gardez de cette fête le souvenir des aïeux mais n'oubliez pas de préparer l'avenir qui ne sera pas autre chose que ce que vous le ferez, il sera dans la mesure que vous le préparerez.

Monsieur l'abbé Rémi Généreux, prêtre retiré, qui fut curé de cette paroisse pendant dix ans, a rendu hommage aux pionniers et a demandé à leurs descendants de conserver la foi et la mentalité des anciens.

Monsieur l'abbé Robert Charland, supérieur du séminaire de Nicolet, poste qu'occupa autrefois Jean Raimbaud, qui bénit la première église de St-Félix, a aussi dit quelques mots, apportant à la population de St-Félix le salut fraternel du Séminaire de Nicolet.

Monsieur le Chanoine Paul Mayrand, curé de Drummondville, a déclaré qu'en laissant Drummondville pour St-Félix, le missionnaire Hubert Robson ne songeait qu'à agrandir son champ d'apostolat et que son zèle apostolique a été imité par le successeur de M. Robson à St-Félix. Son ambition était de faire connaître le Christ en même temps que de développer le patrimoine des enfants de la race, se rappelant que la croix et la charrue vont bien ensemble.

Monsieur Redmond Hayes, avocat de Richmond, a parlé au nom de l'élément anglais de la population.

Dans son sermon, M. l'abbé Henri Bernier, a développé la pensée de la paroisse chez-nous: Française et Catholique. Il a rappelé d'abord les origines pour considérer ensuite les bienfaits de la paroisse.

La paroisse a été pour nous une école de patriotisme. Lors de la conquête de notre pays par les Anglais, il y avait déjà quatre-vingt-deux paroisses et l'on peut dire que c'est au lendemain de cette catastrophe que la paroisse canadienne a pris toute son importance et révélé toute sa force. Dans ce désarroi universel, elle fut l'arche du salut; elle a sauvé la race, la langue et la foi. De par sa constitution et son administration civile et religieuse, la paroisse peut contribuer puissamment, et, de fait, a concouru grandement non seulement à conserver intact le caractère de notre race, mais aussi à procurer à notre pays une prospérité saine et enviable avec des heures de grandes espérances pour l'avenir malgré les ombres que la guerre accumule depuis trois ans.

Aujourd'hui, comme au temps de nos aïeux, la paroisse constitue le plus sûr rempart contre les ennemis de notre nationalité et de notre prospérité. Elle nous offre aussi son temple, ses autels et son âme pour le maintien de notre foi. L'esprit religieux est le ferment nécessaire à l'éclosion de tous les bons mouvements paroissiaux. La prospérité d'une paroisse n'est pas seulement affaire de belles propriétés, de nombreuses familles, même si à cela s'ajoute la grâce de jolis paysages. La vie paroissiale intense se manifeste par l'obéissance aux sages directives des pasteurs, par le respect du dimanche, la fréquentation des sacrements. C'est à l'église paroissiale que l'enfant recevra le double don surnaturel de la foi et de la grâce; c'est par elle que sa jeune intelligence s'ouvrira aux vérités de la religion. C'est au pied de la chaire que l'homme d'âge mûr entendra la parole de Dieu. C'est au tribunal de la pénitence qu'il viendra chercher lumière et force pour orienter sa vie humaine et surnaturelle; c'est à la table sainte qu'il viendra se nourrir du pain sacré qui fait les forts, les héros et les saints.

(Suite à la 2e page)

## L'Emprunt de la Victoire

Dans le Comté d'Arthabaska



L'objectif est de \$435.000.00

Lors du premier emprunt de la Victoire, le Comté d'Arthabaska est arrivé en tête de tous les Comtés de la Province par le nombre de souscripteurs.

Lors du deuxième emprunt, Victoriaville a eu l'honneur d'être la première ville de la Province à dépasser son objectif, et cela à la fin de la 6e journée de la Campagne, et le Comté d'Arthabaska fut le premier comté de la province à atteindre son objectif, après la dixième journée.

Au cours du présent emprunt, selon toute probabilité, Arthabaska ne manquera pas d'établir un nouveau record, à en juger par l'enthousiasme des citoyens de la ville de Warwick qui, après deux jours et demi de souscription, ont sursouscrit leur objectif de près de 10%.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE!

Voici la liste des objectifs que la population de chaque municipalité, dans le comté d'Arthabaska, sera appelé à atteindre, au cours du Troisième Emprunt de la Victoire, dont la campagne s'est ouverte, lundi dernier, le 19 courant:

Victoriaville	.....	\$272,000.00
Warwick	.....	45,000.00
Arthabaska	.....	26,000.00
Princeville	.....	21,000.00
Daveluyville	.....	18,000.00
Tingwick	.....	12,000.00
Ste-Clotilde	.....	7,500.00
St-Paul	.....	7,500.00
St-Norbert	.....	7,500.00
St-Rémi	.....	3,500.00
Norbestos	.....	3,000.00
St-Rosaire	.....	2,500.00
Ste-Elisabeth	.....	2,000.00
St-Valère	.....	2,000.00
St-Albert	.....	2,000.00
St-Louis	.....	1,500.00
Ste-Hélène	.....	1,500.00
Ste-Séraphine	.....	500.00
TOTAL	.....	\$435,000.00

## Premier souscripteur



Les officiers et organisateurs du Troisième Emprunt de la Victoire pour le Comté d'Arthabaska annoncent, avec plaisir, de leurs quartiers généraux, que la première souscription reçue fut celle de M. J. D. Gagné, industriel de Victoriaville, qui fut député du comté, maire, et président de la Commission Scolaire de sa ville. En effet, dès le 13 octobre, M. Gagné a remis son chèque au montant de \$25,000.00 à M. Albert Morissette, président du comité de l'Emprunt.

## Nous manquons de discipline

"Comme tu as changé, tu n'es plus le même!"

Voilà ce que bien des parents disent à leur fils, maintenant au service de l'Armée, quand il vient passer quelques jours en permission à la maison.

Le jeune homme n'est plus reconnaissable. Tout d'abord, il se tient droit. Quand il parle, on comprend ce qu'il veut parce

qu'il sait s'exprimer. Il ne flâne plus au lit le matin. Il se rase quotidiennement, cire ses souliers et repasse même ses vêtements. Il prend ses repas à heures régulières et ne dit plus comme autrefois: "Moi je n'en mange pas de cela." Il est souriant, toujours de bonne humeur, a de bonnes manières et se

(Suite à la page 2)

Autres Communiqués pour L'EMPRUNT en page 6

# L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",  
Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c.  
par semestre. Nécessaire d'avance.

ARTHABASKA, 22 OCTOBRE 1942

## Le Navire de la Victoire



Le marin qui a boulingué sur les océans, exposé à tous les périls de la mer, sait bien que pour arriver à bon port il ne faut pas relâcher la vigilance. Contre les vagues et les ouragans, les discours ne servent de rien; un navire solide, un capitaine courageux et habile, un équipage alerte et entraîné, voilà comment l'on atteint le but, malgré les tempêtes et les récifs!

Un pays—on l'a déjà dit—est un navire, contenant notre richesse, tout ce qui nous est cher. Il faut savoir le diriger, l'orienter vers sa destinée, en dépit des attaques.

Pour nous, Canadiens, qui avons hérité de nos ancêtres le goût de la mer et du salin, nous comprenons tout de suite cette comparaison. Nous savons que le Canada, notre patrie, traverse la plus formidable tempête de son histoire. Inutile de se répandre en jérémiades sur les imperfections du navire: ce qui importe, c'est de sauver le vaisseau, l'équipage, la cargaison. Tout le reste n'est que phrases creuses, et même trahison.

Nous faisons tous partie de l'équipage. Si nous rêvons à la lune au lieu de veiller à la proue, si nous obéissons trop tard aux ordres du commandant, nous serons responsables de la perte du vaisseau.

Que chacun fasse son devoir, TOUT son devoir. Pour nous qui restons au pays, notre devoir c'est d'aider le plus possible nos compatriotes qui—sur mer, sur terre et dans les airs—risquent chaque jour leur vie pour NOUS défendre. Actuellement, le pays nous demande de souscrire au Troisième Emprunt de la Victoire. C'est là qu'est notre devoir: PRETONS pour que nos armées combattantes nous donnent la victoire!

## Nous manquons de discipline

(Suite de la page 1)

révèle d'une propreté vraiment admirable.

Comment se fait-il qu'un si grand changement ait pu se produire? C'est que le jeune homme a été soumis à la discipline et que maintenant, non seulement il se l'impose lui-même mais ne veut plus se départir de cet esprit d'ordre, de précision et de clarté qu'il a acquis au camp.

Or, cette discipline fait défaut à la plupart d'entre nous. Nous sommes, règle générale, de bien bonnes gens mais aussi des pâtes molles. Pas d'énergie pour accomplir un effort supplémentaire: uniquement de l'obligatoire, rien de plus.

Si vous désirez avoir la preuve que nous manquons totalement de discipline, remarquez ce qui se passe à l'église le dimanche. Nous sommes de bons catholiques pourtant, et cependant nous sommes beaucoup plus ponctuel quand il s'agit du théâtre ou d'une réunion mondaine que nous le sommes pour la messe.

Observez un peu: pour la messe de dix heures, par exemple, on se permet d'arriver jusque vers dix heures et vingt. Or, le prêtre n'a pas encore donné la dernière bénédiction qu'il se produit une poussée formidable vers les portes de sortie. Et la messe se continue, car elle n'est pas encore terminée, avec la moitié des assistants. La plupart des bancs sont vides quand le prêtre quitte l'autel pour la sacristie.

## Changements ecclésiastiques

Son Excellence Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, vient d'effectuer les changements ecclésiastiques suivants:

M. le Chanoine Chs-Edo. St-Germain, curé de Ste-Monique, est nommé aumônier à la Maison-Mère des RR. Soeurs de l'Assomption, de Nicolet.

M. l'abbé Atché Gill, aumônier à la Maison-Mère des RR. Soeurs de l'Assomption de Nicolet, est nommé curé à Notre-Dame du Bon Conseil.

M. l'abbé Philippe Ducharme, curé de Notre-Dame du Bon Conseil, est nommé curé à Pierreville, en remplacement de feu le Chanoine Roch Joyal, décédé récemment.

M. l'abbé Rosario Faucher, curé de Ste-Cécile de Lévrard, curé à Ste-Monique de Nicolet.

M. l'abbé Albert Labonté, curé de St-Edmond de Grantham, curé à Ste-Cécile de Lévrard.

M. l'abbé Arthur Béliveau, vicaire de St-Léonard de Nico-

let, curé à St-Edmond de Grantham.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

M. l'abbé Joseph Campagna, vicaire à Wickham, devient vicaire à St-Frédéric de Drummondville.

# Centenaire de St-Félix de Kingsey

(Suite de la page 1)

AU MONT ST-FELIX

Immédiatement après la messe, la foule s'est transportée sur le Mont St-Félix pour la bénédiction d'une Croix haute de près de 50 pieds et qui domine toute la campagne environnante, soit une demie douzaine de paroisses. La cérémonie fut présidée par son Excellence Mgr Lafortune qui avait à ses côtés tous les invités d'honneur. L'Evêque a jeté la première motte de mortier autour de la croix, puis un grand nombre de personnes ont fait de même, signant ensuite le registre qui sera précieusement conservé dans les archives de la paroisse.

A cette occasion, Son Excellence a rappelé que c'est la croix qui nous a sauvés et qui nous sauvera encore; "objet d'ignominie jusqu'à la mort du Christ, la croix est devenue un objet de gloire et de victoire." La croix, c'est toute l'histoire de nos paroisses ainsi qu'on l'a si bien chanté en chaire ce matin à la messe. Si nos ancêtres n'avaient pas eu le courage et la foi que nous leur avons connus en lisant notre histoire, que serions-nous aujourd'hui. Du temps de ceux qui nous ont précédés, il n'y avait pas d'octrois du gouvernement pour ceux qui commençaient. Ils n'avaient que leur courage et leur foi pour poursuivre leur tâche. C'est ce courage et ce courage, c'est cette foi qui ont bâti nos paroisses. Puisse-nous nous inspirer d'eux pour continuer notre travail immense! Inspirons-nous de la croix dans les difficultés et les misères que nous rencontrons encore sur notre route et c'est ainsi que nous grandirons. C'est ainsi que nous ferons une civilisation, une civilisation comme celle qui était la nôtre il n'y a pas si longtemps, mais qui a été gâtée peut-être par notre faute. Ne craignons pas les épreuves, mais rappelons-nous qu'elles sont voulues par Dieu pour notre propre bien, pour notre propre sanctification. Et, si nous savons ainsi accepter tout ce que la providence nous envoie, nos fils continueront à grandir comme nous avons grandi, comme nos ancêtres ont grandi.

Le terrain où s'élève la croix a été donné par monsieur John Girardin et l'ouvrier a été M. Georges Bourbeau, tandis que M. S. Dubois, de Kingsey Falls, a fourni le bois.

Le village de St-Félix avait été magnifiquement décoré mais les décorations étaient particulièrement sur la place de l'église et autour des édifices publics. Le banquet du midi et le souper ont été donnés sur la place publique, ce qui leur donnait un caractère plutôt champêtre. Le soir, l'illumination ajoutait encore à l'éclat des fêtes qui se sont terminées par une conférence à l'église par le rév. Père Albert Gagnon, Capucin, curé à Limoilou, Québec, et un bingo sur le parterre de l'église. Il y eut aussi tirage de plusieurs objets pour aider à défrayer les dépenses des fêtes. On avait organisé un concours de popularité entre Mlle Françoise Girardin et Mlle Germaine Morin, et on vendait aussi des boutons aux effigies de Mgr Lafortune, de M. le Curé Lemaire et de l'Eglise.

LE CLERGE PRESENT

Outre ceux déjà nommés, mentionnons parmi les prêtres présents à ces fêtes, MM. les abbés Roland Belcourt, curé de St-Eugène; Oscar Morin, de l'Evêché de Nicolet; Georges Auger, secrétaire de Mgr l'Evêque; Ernest Poirier, curé de St-Lucien; Emile Desœuvres, vicaire de St-Cyrille; Camille St-Pierre, de Rivière à La Paix; Antoine Letendre, procureur du Séminaire de Nicolet; Charles Masson, curé de St-Paul de Chester; Armand Champoux, curé de St-Rémi; Bruno Poirier, vicaire à Drummondville; Alfred Paradis, curé à Ste-Brigitte; Philippe Ducharme, curé à Notre-Dame du Bon Conseil; C. E. Brassard, curé à Ste-Christine; Bertrand Dubé, curé de Kingsey-Falls; J. B. Caya, vicaire à St-Félix.

M. l'abbé Alfred Bernier, Assistant à Arthabaska, après avoir rendu hommage au courage des premiers pionniers de la paroisse, après avoir félicité les organisateurs de cette belle fête, ajouta quelques mots à l'adresse de l'élément protestant de la paroisse. Il est à noter que dans les Cantons de l'Est mieux que partout ailleurs au pays l'esprit de tolérance et d'entente prédomine entre Anglais et Canadiens-français, entre catholiques et protestants. C'est de bon augure pour l'avenir. Nous n'avons pas, certes, à rougir de nos origines, de notre foi catholique et de notre langue française ni non plus à faiblir jamais dans le soutien et la défense de nos droits légitimes mais il nous importe dans la mesure du possible de vivre en harmonie avec nos concitoyens d'origine et de langue différentes qui ont, eux aussi, sans aucun doute, leur valeur propre, leurs qualités et leurs mérites, ce qu'il convient de reconnaître loyalement et d'apprécier honnêtement. Respectons les autres pour être mieux respectés! Mais, restons nous-mêmes. Notre histoire nous en donne le droit et ça serait faillir que d'y manquer.

Puis, s'adressant aux paroissiens de race Irlandaise, l'orateur les félicita de leur fidélité à leurs devoirs de chrétiens qu'ils remplissent si bien et aussi de leur sympathie qu'ils accordent à leurs co-paroissiens Canadiens-français qui, du reste, le leur rendent bien. Il leur demanda de continuer à vivre en harmonie comme par le passé avec leurs concitoyens. C'est le moyen d'être heureux et de communiquer du bonheur à tous ceux au milieu desquels la Divine Providence les a appelés à vivre.

PREMIERS CONSEILLERS ET MAIRES DE ST-FELIX

Premier maire: J. B. Blanchard; Edmond Cox, élu maire le 25 juillet 1855; John Trenholm, élu maire le 8 juillet 1858; Jacques Lebel, en 1858; Pierre Vigneault en 1858; Théophile Yale, en 1860; Sidney Shaw en 1864; Pierre Vigneault en 1865; Wilton E. Wadleigh en 1868; François Prince en 1877; John Moore; Wilton Wadleigh; O. C. Shaw; Edouard Chainey; J. Moore; Amédée Francoeur; Edouard Fradette; Georges Lebel; Jos. Bernier; Edouard Fradette; Albérie St-Louis.

Liste des premiers Curés

M. Hubert Robson, 1842; MM. Tardif et Dorion, vicaires, 1844-46; M. Bédard, 1846-49; M. Kirouac, 1849 à 1850; M. Sasseville, 1850 à 1851; M. Jules Paradis, 1851-1854; M. Roy, 1854 à 1855; M. J. B. Leclerc, 1858-59; M. Isaac Guillemette, 1859-63; M. Charest, 1863 à 1865; M. François Desaulniers, 1865-1876; M. Thomas Queen, 1876-84; M. Blondin, 1884-1894; MM. Roberge, Généreux, Denoncourt, Clair, Lemaire.

Site de l'église, choisi par M. Jean Raimbault, le 11 octobre 1832.

Première pierre bénite le 19 août 1835; M. Robson servait à la cérémonie. MM. C. V. Fournier, curé de La Baie, J. D. Harper, curé de St-Grégoire, M. Arkins, ecclésiastique du séminaire de Nicolet, plus tard missionnaire à Richmond, assistaient.

ENTREPRENEURS

J. B. Trudel & Georges Bourque.

Clocher fini en 1850. Messe dite dans la chapelle plusieurs années dans les murs de la nouvelle église. La paroisse était trop pauvre pour continuer les murs de l'église. On dut se contenter d'une petite chapelle pendant dix ou quinze ans. Cette église fut la première église en pierre

dans les Cantons de l'Est. Le premier colon fut le Capitaine William Wadleigh sur le terrain d'Uldoric Benoit. Là naquit le premier blanc Rufus Wadleigh qui fut le premier protonotaire du district d'Arthabaska. Wadleigh venait des Etats-Unis.

Le deuxième colon, William Moore, en 1864;

Le troisième Mezer Wentworth en 1804 sur la terre du capitaine Cox.

Le terrain de la fabrique fut donné par J. B. Hébert et Isaïe Bergeron.

Le presbytère actuel fut construit sous les soins de l'abbé Thomas Quinn, curé en l'année 1878.

L'église actuelle fut construite en 1904. L'entrepreneur fut M. Giroux. L'extérieur de cette église fut construite sous M. l'abbé Eugène Roberge, curé.

L'intérieur de cette même église fut terminé en 1907. M. l'abbé Alfred Manseau était alors curé à cette époque. Ce dernier fit transporter le cimetière à l'endroit actuel en 1907. L'ancien cimetière était près de l'église, du côté de l'Evangelie.

Le même M. l'abbé A. Manseau construisit le couvent, qu'il confia aux Soeurs de l'Assomption de Nicolet; ces religieuses dirigent aussi l'école du village. Une aile fut ajoutée au couvent sous les soins de M. l'abbé R. Généreux. Ce dernier fit l'achat d'un bel orgue de la Maison Casavant.

Le carillon de trois cloches fut acheté sous les soins de M. l'abbé A. Clair, curé.

M. l'abbé Alcide Lemaire, le curé actuel, a fait installer l'électricité à l'église et au presbytère.

Ces notes sont extraites de "La Tribune", de Sherbrooke, "La Parole", de Drummondville, du volume "L'Avenir", par M. le notaire St-Amant, et notes personnelles.

J.-Alfred BERNIER, ptre. Ass.-Curé, Arthabaska.

Notes locales

Mme Hervé Girouard est de retour de Québec, où elle a assisté au banquet de M. J. R. Rochefort, grand chevalier du Conseil local, et de Mme M. Rochefort (Blanche Desharnais) à l'occasion de leur noces d'argent.

Etaient de passage en fin de semaine chez M. et Mme G. Henri Brochu, Sergent J.J.A. Brochu, R.C.A.F., de Aylmer, Ont., Marcel Brochu, R.C.A.F., de Victoriaville, Jacques Brochu ainsi que Jeannine Archambault, de Québec.

M. et Mme André Pepin et leurs enfants sont retournés à St-Thimothée, accompagnés de M. et Mme Philippe Girouard et de Mlle Jeanne Girouard.

Dimanche soir, 25 octobre, grande soirée des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, à l'occasion du 4e anniversaire de fondation. Il y aura initiation, changement de décoration, discours, chant, réceptions et autres amusements. Membres et sympathisants sont les bienvenus.

Dr FERNAND AUGER, D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE 267-A, Notre-Dame Victoriaville Téléphone Local

Tél. 652 J. H. MATTE COMPTABLE-VERIFICATEUR Vérifications municipales, scolaires et commerciales Préparation des rapports sur le Revenu 17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE VICTORIAVILLE, P. Q.

## Cartes professionnelles

AVOCATS

Téléphone: 20

PERRAULT, LALIBERTE & PERRAULT AVOCATS Bureau de Perrault & Perrault L'Hon. J.-E. PERRAULT, C.R. J.-M. LALIBERTE, L.L.L. C. PERRAULT, L.L.L. RUE DE L'EGLISE ARTHABASKA, P. Q.

Chateaugay PERRAULT Docteur en droit AVOCAT Ch. 420, Edifice Transportation 132 ST-JACQUES OUEST. MONTREAL Télé.: Pl. 2601 — Rés.: AT. 2777

ROLAND PROVENCHER

B.A.L.L.B. AVOCAT Edifice "PIROLI" 187A, RUE NOTRE-DAME VICTORIAVILLE, P. Q.

John F. WALSH, C.R. AVOCAT Bureau: En face du Bureau de Poste ARTHABASKA, P. Q.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY

B.A., L.L.B. NOTAIRE Syndic Licencié de faillites. Vérificateur autorisé par la Commission Municipale PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE NOTAIRE

ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY

B.A., L.S.C. NOTAIRE Cessionnaire du Greffe de Me EDGAR LALIBERTE WARWICK, P. Q.

Casier postal 375

Tél.: Rés. 533; bur.: 680

HORACE BERGERON NOTAIRE

EDIFICE LAROCHE (Volsin de la Banque Can. Nationale)

199, Rue Notre-Dame VICTORIAVILLE

## Cartes d'affaires

Téléphone 78

DR J.-MARIE BECOTTE

MEDECIN - CHIRURGIEN

RAYONS X

N. B.—Rayons X à tous les samedis, de 2 h. à 4 h. p.m., et sur appointement.

Tél. 78 • Rue du Palais de Justice • ARTHABASKA

DR C.-A. GILBET

SPECIALISTE

Yeux — Oreilles — Nez — Gorge

Examen de la vue • Ajustement de verres et montures

197, rue Notre-Dame - VICTORIAVILLE (Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

DR EDOUARD COTE

MEDECINE et CHIRURGIE

HEURES DE BUREAU:

2 h. 15 p.m. à 4 h. p.m. — 7 h 15 p.m. à 9 h. p.m.

120, rue Notre-Dame — (Deuxième étage, à droite)

Téls.: Bureau 471

Résidence: 629

VICTORIAVILLE, P. Q.

Heures de Bureau: 9 h. du matin à 9 h. du soir, tous les jours. Réparation et ajustement des lunettes

HENRI CHARETTE, B.A., BA. O.

OPTOMETRISTE — OPTICIEN

EXAMEN DE LA VUE

205B Notre-Dame — Tél. 627 — VICTORIAVILLE

## BOIS A VENDRE

Ceux qui sont intéressés pourront obtenir tout le bois nécessaire à la construction, tels que: bois carré, colombages, soliveaux, planche emboutée, bois de plancher, bois avec "V", bois de galerie, clapboard à déclin et à gorge, bardeaux et piquets de cèdre, etc., etc.

Sur demande, nous serons heureux de vous fournir les prix pour ce que vous désirez.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

# Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

**BEURRE**  
Une demande active absorbe facilement les offres.

Les cotes sont fermes au niveau du plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

En septembre 1942, la production canadienne s'est établie à 31,594,574 lbs, soit 775,873 lbs. de moins qu'en septembre 1942.

Lundi matin, le 12 octobre 1942, les prix du beurre No. 1 pasteurisé variaient, au Gros, de 35 1/4c. à 35 3/8c. la livre.

### FROMAGE

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

### VOLAILLES VIVANTES

**Poules :** A la suite d'une demande ralentie, la distribution est plus lente et les prix ont quelque peu fléchi.

**Poulets à rôtir :** Les arrivages sont assez abondants. La demande est active et les prix sont fermes.

**Poulets à griller :** Les arrivages sont très limités et les prix sont fermes.

### VOLAILLES ABATTUES

Poules et poulets : Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

### OEUFs

Montréal et Québec.—Les arrivages sont insuffisants aux besoins immédiats. Marché ferme aux prix actuels.

### VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec : Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

### PORCS LIVRES ABATTUS

Montréal et Québec : Marché stable et prix soutenus.

### POULETS VIVANTS

**"A ROTIR"**  
*Rouges et Blancs*  
A—5 lbs et plus ..... 22 1/4c.  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 20 1/4c.  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 19 1/4c.

*Gris*  
A—5 lbs et plus ..... 23 1/4c.  
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs .. 21 3/4c.  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 20 1/4c.

**"A GRILLER"**  
*Gris*  
A—2 1/4 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 23c.  
B—1 3/4 lb jusqu'à 2 lbs .. 21c.  
C—Pas moins de 1 1/2 lb .. 19c.

*Rouges et Blancs*  
A—2 1/4 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 21 3/4c.  
B—1 3/4 lb. jusqu'à 2 lbs 19 1/4c.  
C—Pas moins de 1 1/2 lb .. 17 1/4c.

### POULES VIVANTES

*Toutes races, sauf "Leghorn"*  
A—5 lbs et plus ..... 19 3/4c.  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 18 1/4c.  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs .. 17 1/4c.

*Race "Leghorn"*  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs .. 16 1/2c.  
B—3 1/2 lbs jusqu'à 4 lbs 14 1/2c.  
C—3 lbs. jusqu'à 3 1/2 lbs 12 1/2c.

### POULETS VIVANTS

**"A ROTIR"**  
*Race "Sussex"*  
A—6 lbs et plus ..... 23c.  
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs ... 21c.  
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs .. 19c.

**"A GRILLER"**  
*Race "Sussex"*  
A—2 1/4 lbs jusqu'à 2 1/2 .. 19 1/2c.  
B—1 3/4 lb jusqu'à 2 lbs .. 17 1/2c.  
C—Pas moins de 1 1/2 bl .. 15 1/2c.

### POULES ABATTUES

(Sélectionnées)  
Spécial—5 lbs et plus ... 26c.  
A—5 lbs et plus ..... 25c.  
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs ... 24c.  
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs ... 23c.  
B—5 lbs et plus ..... 22c.  
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs ... 21c.  
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs ... 20c.  
C—5 lbs et plus ..... 19c.  
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs ... 18c.  
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs ... 17c.

N. B.—Les oiseaux de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans les catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

### OEUFs

A—Gros ..... 50c.  
A—Moyens ..... 48c.  
B ..... 40c.  
A—Poulettes ..... 40c.  
C ..... 30c.

### LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus ..... 14c.

### COQS VIVANTS ..... 14c.

### VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)

Bons ..... 18c.  
Moyens ..... 17c.  
Communs ..... 16c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

### BEURRE FRAIS

No. 1 pasteurisé ..... 35c.  
No. 1 non pasteurisé ... 34 1/2c.  
No. 2 ..... 34c.

### FROMAGE BLANC

No. 1 ..... 19 3/8c.  
No. 2 ..... 19 1/8c.  
No. 3 ..... 18 3/8c.  
N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 12 octobre 1942, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec. Limitée.

Prix de base des carcasses de pores classées B1 ou B3 pesant 135 à 185 lbs offre 15 1/4c. Pores de même classe payés sur le poids vif : 12.50.

Truies : 10.00  
Abattues : 13.50-13.75

### RABAIS

B2 (130-134 lbs), 50c.  
C1 et C2 (130-175 lbs), \$1.00.  
C3 (176-185 lbs), \$2.00.  
D1 et D2 (130-175 lbs) \$1.50.  
D5 (176-185 lbs) \$2.50.

Pores pesant moins de 130 livres abattus, \$2.50 ou plus.  
Pesants (186-205 lbs), \$2.50.  
Extra Pesants (206-220) \$2.50 le 100.

Extra pesants (220 et plus) \$3.00 du 100.  
Les pores blessés subissent la coupe de \$2 en plus de la classification ordinaire.

### VEAUX DE LAIT

Choix ..... 14.25-14.50  
Bon ..... 12.50-13.00  
Moyen ..... 11.00-12.00  
Commun ..... 8.50-9.50  
D'herbe ..... 6.00-7.00

### BOUVILLONS

Choix ..... 9.75-10.00  
Bon ..... 9.25-9.75  
Moyen ..... 9.00-9.50  
Commun ..... 7.00-8.50

### AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons ..... 12.00  
Béliers ..... 11.00  
Communs ..... 10.00

### MOUTONS

Bon ..... 7.00-7.50  
Commun ..... 4.50-5.00

### TAURES

Choix (Type à boucherie) ..... 9.00-9.50  
Bonne ..... 8.50-9.00  
Moyenne ..... 8.00-8.50  
Commune ..... 6.50-7.50

### VACHES

Choix (Type à boucherie) ..... 7.50-7.75  
Bonne ..... 7.25-7.50  
Moyenne ..... 6.50-7.00  
Commune ..... 5.25-5.75  
Très Com. .... 4.50-5.00

### TAUREAUX

Choix (Type à boucherie) ..... 8.50-9.00  
Bon ..... 9.00-9.75  
Moyen ..... 8.00-8.50  
Commun ..... 6.50-7.50

La fléole des prés, mieux connue sous le nom de "mil" au Canada, est une plante qui nous vient d'Europe, mais c'est dans l'Amérique du Nord que sa valeur a été reconnue pour la première fois. Elle a été apportée au Maryland vers 1720 par Timothy Hanson d'où lui vient son nom de timothy anglais.

Le rutabaga, ou navet de Suède, appelé à tort "chou de Siam" au Canada, a été introduit en Ecosse vers 1781-1782, en Angleterre en 1790; il est fait mention de sa culture dans les jardins de l'Amérique du Nord en 1806.

On dit que Samuel Bisot, qui conduisit un commerce de lait à Goderich, Ontario, fut le premier à se servir du type actuel de bouteille à lait en 1896. La bouteille à lait a été inventée aux Etats-Unis en 1884.

## Funérailles de Mme C. Marchand

Le 30 septembre est décédée à Princeville Mme Colbert Marchand, née Sara Marchand, à l'âge de 75 ans, après une longue maladie soufferte avec un courage et une résignation admirables.

Elle laisse dans le deuil un fils: M. Achille Marchand, de Victoriaville; cinq filles: Mme J. Vallières (Séverine), de Victoriaville, Mme Geo.-E. Pellerin (Marie-Louise), Mlles Orise, Antoinette et Yvonne Marchand, de Princeville; une belle-fille: Mme Achille Marchand; un gendre: M. Geo.-E. Pellerin.

Elle laisse également deux soeurs: Mme Narcisse Bazin, de St-Louis de Blandford, Mme Joseph Houle, de Gently; deux frères: M. Edmond Marchand, de Daveluyville, M. Colbert Marchand, de Princeville; aussi seize petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu samedi, le 3 octobre, à 9 heures, en l'église de Princeville, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis tenant à rendre un dernier témoignage d'estime à la regrettée disparue.

Le convoi funèbre était conduit par M. Frs Rousseau, E. P. F., de Plessisville.

M. Achille Poisson portait la croix.

Les porteurs étaient MM. J. A. R. Thibodeau, F.-X. Poisson, B. Feeney, N.P., J. Arthur Girouard, Emile Bélanger et J. A. Morrissette.

Portaient les fleurs: MM. Roch Marchand et Clément Baril.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ed. Joyal, curé de St-Norbert.

Mgr J. S. Poirier, P.D., curé, chanta le service assisté de M. l'abbé B. Fréchette, curé, de Saint-Louis-de-Blandford et M. l'abbé Elz. Coll, vicaire de Victoriaville.

On remarquait au chœur: M. l'abbé Alcide Pellerin, chanoine, curé des Srs-Martyrs-Canadiens, M. l'abbé Alf. Bernier, Arthabaska; M. l'abbé C. Longval, curé de Lemieux, M. l'abbé Maurice Côté, vicaire.

La collecte a été faite par MM. J. A. R. Thibodeau et J. A. Morrissette.

La chorale de la paroisse a rendu pieusement la messe grégorienne.

Dr P.-M. Nadeau exécuta "O Meritum Passionis" de A. H. Rosewig; M. Robert Boucher: "Lacrymosa Dies Illa", de L. Daveluy.

M. Arthur Charlebois, organiste, d'Arthabaska, touchait l'orgue.

Dans le cortège on remarquait, outre les parents déjà mentionnés: M. et Mme Rosaire Roux, Ste-Sophie de Lévis; Mme L. Ouellet, Mme Denery Côté, M. et Mme Armand Morrissette, Mlle Béatrice Marchand, M. Albert Marchand, M. Paul Marcotte, M. et Mme Charlemagne Marchand, Daveluyville, M. et Mme Achille Houle, Ste-Gertrude, M. et Mme Henri Dumas, M. Arthur Héon, Mme Alphonse Brisson, M. Pierre Brisson, Mlle Jeannette Coll, Victoriaville, M. Geo.-E. Bazin, M. et Mme Adrien Héon, M. et Mme Omer Poirier, M. Philippe Marchand, Mlles Gracia et Rachel Marchand, Mme Geo. Bazin, St-Louis de Blandford, Mme Paul Rondeau, Warwick, M. et Mme Eugène Demers, M. Antonio Demers, Mme Henri Hamel, Mlle Antoinette Hamel, Drummondville; M. Emile Roy, Mme Adélaïde Roy, St-Norbert, Mme L. P. Auclair, Danby, Mme Aimé Latulippe, Plessisville, M. J.-A. P. Beauchamp, Pierreville, etc., etc.

L'inhumation se fit à St-Louis-de-Blandford.

Les frais funéraires étaient sous la direction de M. Ph. Lachance, E. P. F., Princeville.

Offrandes de Messes: M. l'abbé Gustave Côté, ptre, Nicolet; famille Oscar Poisson, Rock Island, famille J. B. Berthiaume, Plessisville, Magasin Metropolitan, M. et Mme Jos. Thibault, Mlle Odile Gagnon, M. L.-Arthur Héon, Victoriaville, famille Ph. Lachance, M. et Mme Armand Rochette, familles B. Feeney, Wilfrid Lacoursière, Emile Bélanger, Mlles

## Funérailles de Mme C. Marchand

Berthe Bergeron-Gouin, famille J.-A. Brisson, Mlle Yvonne Gérard, Victoriaville; Mlle Antonia Bélieu, Arthabaska, M. et Mme Adélaïde Roy, St-Norbert.

Télégrammes: M. J. A. Matte, St-Hilaire, M. J. A. P. Beauchamp, Pierreville; Mlle Jeanne Gauthier, Warwick, M. l'abbé Gustave Côté, ptre, Nicolet, famille Henri Hamel, Drummondville.

Symphonies: Mme Eugène Morrissette, Mlle Alvin Morrissette, Franklin, Mme Colomba Johnson, famille Gustave Pépin, Ishpeming; famille Théophile St-Laurent, St-David de Lévis, Dr J. Ed. Migneault, M. J. L. Trudel, Québec, M. et Mme J.-U. Héon, St-Hugues, M. et Mme Rosaire Roux, Ste-Sophie de Lévis, Mlle Alice Coulombe, Richelieu, Mlle Viola Fréchette St-Ferdinand, M. Henri Dupuis, St-Jacques de Montcalm, Rév. Sr. Stanislas de Jésus, A. S. V., Nicolet, Mlle Germaine Pellerin, Sorel; M. et Mme Art. Houle, St-Pierre les Bequets, M. et Mme Pressé, de Beau-dry, M. Léo Pélouquin, de St-Cyrille, M. l'abbé Richard Feeney, ptre, Garthby, M. et Mme Achille Houle, Ste-Gertrude, M. et Mme Oscar Boivin, Thetford Mines, Mme Geo. Boivin, Mlle Irène Boivin, Thetford Mines, M. et Mme Adélaïde Simard, Deschambault, Frère Edgar Morvan, O.M.I., Ville Lasalle, famille Alfred Cormier, M. et Mme Omer Poirier, M. et Mme Adrien Héon, M. et Mme Cyrille

Affiliations à l'Œuvre du Novecent des Dominicains: Mlle Donald Morrissette, M. J. M. Gagné, M. Alfred Beaudet, M. Alfred St-Louis, M. Albert DeBlois, Mlle Rachel Lauzière, Mlle Irène Vallières, M. Jean Durocher, M. J. R. M. C. Venues, M. Jacques Rousseau, M. Arthur Girouard, les élèves de la classe du professeur, M. Irénée Boivin, Mme G. P. Nadeau, M. et Mme Arsène Baril, Mlle Joséphine Brisette, M. et Mme Albert Côté, Dr et Mme Paul Nadeau, Mme Hervé Girouard, famille Edmond Lachance, J. L. Carrière, Albert Lehoux, Arth. Goudreau, Arthur Vachon, Alcide Pépin, Alphonse Roy, Jos. Martel, Lucien Héon, Onésime Simard, J. M. Charpentier, Nôé Rivard, Donat Lacoursière, Louis Rivard, Alphonse Brissette, Roméo Nadeau, M. Arthur Allard, Mlles Yvonne et Germaine Lenneville, Princeville; Mlle Rita Marchand, Mlle Maria Vallières, famille Jean-A. Pellerin, Mme

Grièr, St-Louis de Blandford, M. et Mme D. Dumont, Mlle Madeleine Tourigny, famille O. Trotter, l'abbé J. E. Coll, ptre, Mlle Cécile Gagné, famille J. D. Beaudet, familles Emile Rousseau, J. S. Filion, Henri Dumas, Mlle Maud Astell, Victoriaville; familles Albert Bouffard, J. A. Morrissette, Achille Poisson, G. E. Thibodeau, Benoit Lacoursière, Robert Boucher, Adélaïde Jacques, Mlles Thibodeau, Mme Rodolphe Lecours, Mme Joseph

Thibodeau, Mme Marius Houle, familles Désiré Baril, Ls Marchand, Armand Leblanc, Georges Carignan, Edmond Thibodeau, Mlle Rose-Alma Raymond, Mlle Cécile Côté, Mlle Rachel Lauzière, Mlle Rita Lauzière, Mlle Yvonne Morin, familles Armand Girouard, F. X. Poisson, Napoléon Marcotte, Arthur Girouard, Maurice Caouette, J. L. Rousseau, Amédée Couture, (Suite à la page 6)

Thibodeau, Mme Marius Houle, familles Désiré Baril, Ls Marchand, Armand Leblanc, Georges Carignan, Edmond Thibodeau, Mlle Rose-Alma Raymond, Mlle Cécile Côté, Mlle Rachel Lauzière, Mlle Rita Lauzière, Mlle Yvonne Morin, familles Armand Girouard, F. X. Poisson, Napoléon Marcotte, Arthur Girouard, Maurice Caouette, J. L. Rousseau, Amédée Couture, (Suite à la page 6)

(Suite à la page 6)

Compagnons de Chasse: VOTRE FUSIL et le Gin de Kuyper

La véritable saveur de Hollande vous procurera une sensation de satisfaction et de chaleur après une dure journée dans le bois.

10 ONCES, \$1.15  
26 ONCES, \$2.70  
40 ONCES, \$3.90

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

# GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

Grièr, St-Louis de Blandford, M. et Mme D. Dumont, Mlle Madeleine Tourigny, famille O. Trotter, l'abbé J. E. Coll, ptre, Mlle Cécile Gagné, famille J. D. Beaudet, familles Emile Rousseau, J. S. Filion, Henri Dumas, Mlle Maud Astell, Victoriaville; familles Albert Bouffard, J. A. Morrissette, Achille Poisson, G. E. Thibodeau, Benoit Lacoursière, Robert Boucher, Adélaïde Jacques, Mlles Thibodeau, Mme Rodolphe Lecours, Mme Joseph

# La LIBERTÉ D'ASSOCIATION

Que deviendrait la liberté d'association si nous perdions la guerre? Qu'est devenu l'ouvrier en pays conquis? On l'expédie dans les usines allemandes. S'il se révolte, on le tue. S'il refuse de mettre son habileté au service de ceux qui ont baïllonné sa patrie, on le menace de fusiller ses parents ou ses amis dans les camps de concentration.

Certes, l'ouvrier des nations conquises est libre de s'associer... à ses nouveaux maîtres! L'atelier fermé, le syndicat, le droit de réglementer les heures de travail, la convention collective? Vous voulez rire. L'ennemi ne tolère pas de corps autonomes dans l'État. L'ouvrier qui appartient à un peuple vaincu est un esclave. S'il arrive en retard trois fois au cours de l'année, on le fusille comme saboteur. S'il commet une erreur, on le fouette ou l'emprisonne. Voilà la liberté de l'ouvrier dans les pays qui ont perdu la guerre!

La Patrie s'adresse à vous, ouvriers ses enfants, pour obtenir le nerf de la guerre. L'heure est grave. Toutes vos libertés se jouent sur les champs de bataille, tout votre avenir est suspendu au succès ou à la faillite de la grande offensive qui se prépare! Pour vous-mêmes et pour ceux qui vous aiment, répondez à l'appel.

Les Obligations de la Victoire, tout comme vos billets de banque, sont garanties par les richesses et le crédit du Canada. Or, rien n'égale la signature du Pays au bas d'une reconnaissance de dette. Les Obligations de la Victoire vous rapportent de bons intérêts, servent de gage à vos emprunts et, en cas de besoin, elles se négocient le plus facilement du monde.

Portez votre Insigne du Commando  
Ce symbole atteste que vous avez acheté des Obligations de la Victoire.

**PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE**

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

NOUVELLE EMISSION

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Chronique religieuse

" L'Eglise émerge des catacombes en Russie, tandis qu'elle y redescend en Allemagne "

"Les blessures de l'Eglise en Pologne sont épouvantables. Cependant, nous pouvons affirmer que s'il est un rayon d'espoir venant encore éclairer les souffrances des catholiques polonais, il vient peut-être de Russie, si étrange que cela puisse paraître..."

Voilà ce qu'a déclaré Mgr Zygmunt Kaczynski, aumônier du président de la Pologne en exil. Mgr Kaczynski fut blessé en 1939, au cours de la défense de Varsovie. Il parvint à s'évader et à atteindre Rome, d'où il se rendit à Paris, puis de là en Angleterre. L'aumônier révèle qu'il y a maintenant cinquante-deux prêtres parmi les forces polonaises combattant les nazis en Russie.

"Les misères des Polonais aux mains des Russes ont été si grandes", déclare Mgr Kaczynski, "qu'il n'y a pas de quoi pousser des cris de joie devant la réhabilitation tardive de ces malheureux. Cependant, la situation des Polonais catholiques sous la domination nazie est infiniment pire qu'elle ne fut jamais sous les Russes. N'oublions pas que sous les Allemands, des diocèses entiers ont été liquidés, les prêtres et les religieuses tués ou emprisonnés par milliers, et la population privée entièrement des secours de la religion."

"Si nous nous basons sur l'état présent des Polonais en Russie, nous pouvons dire que là-bas, l'Eglise émerge des catacombes, tandis qu'en Allemagne, elle y redescend."

"Les cinquante-deux prêtres polonais en liberté sur la terre russe sont tous des aumôniers militaires. Selon la liste présentée par l'ambassade polonaise au gouvernement soviétique, il y a encore cent cinquante religieux dans l'archipel des îles Solowiecki, au large de la mer Blanche. Leur retour sur la terre ferme sera périlleux, parce que les communications avec ces îles sont presque impossibles."

"Les aumôniers polonais en Grande-Bretagne, ainsi que le général Sikorski, premier ministre de Pologne à Londres, ont

envoyé des secours au clergé catholique polonais en Russie. Le premier ministre leur a alloué la somme de dix mille dollars. Des dons considérables ont aussi été expédiés des Etats-Unis.

"Le Saint-Siège s'est montré d'une sollicitude sans limites pour les Polonais de Russie. Depuis la signature du traité polono-soviétique, il n'a pas cessé d'envoyer des secours matériels à ces pauvres gens, décimés par des épidémies, particulièrement par le typhus et la dysenterie. Il a fait expédier à Mgr Cienski, qui fut jadis déporté de la ville de Lwow (en Galicie; elle se nomme aussi Lemberg), et qui est maintenant le chef des aumôniers, un grand nombre de livres de prières, de rosaires, de médailles, accompagnant des remèdes, des vêtements et une quarantaine d'autels portatifs."

"Le père Léopold Braun, prêtre américain, en charge de la seule église catholique de Moscou (St-Louis de France), collabore avec les religieux polonais pour desservir les fidèles. Il ne faudrait pas en inférer que le culte est d'une liberté absolue en Russie; il se limite pour l'instant à l'armée et à la population polonaise. Cependant, nous devons admettre que c'est une grande concession, de la part d'un gouvernement qui naguère ne tolérait aucune religion sur son sol."

On doit espérer que cette situation ira en s'améliorant. Elle est en tout cas bien supérieure à celle de la Pologne sous la domination nazie, où la persécution contre les chrétiens dépasse en horreur tout ce qu'on y avait jamais vu. Afin d'assurer aux Polonais de Russie de plus grands secours religieux, Mgr Gawlina, ex-évêque de l'armée polonaise avant la chute de Varsovie, est maintenant en Russie, où il assume ses anciennes fonctions. Afin qu'il puisse faire face aux nombreux problèmes qui l'assaillent dans son poste difficile, le Pape l'a muni de pouvoirs spirituels et ecclésiastiques extraordinaires.

Recettes éprouvées

**Tarte à la citrouille**  
 2 tasses de citrouille cuite, en purée  
 3 oeufs, séparés  
 1 tasse de sucre brun  
 1/2 c. à thé de sel  
 1/2 c. à thé de muscade  
 1/4 c. à thé de gingembre  
 1/8 c. à thé de clou  
 1/8 c. à thé d'épices mélangées  
 3 tasses de lait amené au point d'ébullition.

Ajoutez le sucre, les épices, les jaunes d'oeufs à la citrouille cuite, mélangez. Ajoutez le lait chaud et incorporez les blancs d'oeufs battus. Versez dans une abaisse de tarte, non cuite. Mettez à four chaud (400° F) l'espace de 10 minutes. Abaissez la température à 350 degrés pour le reste de la cuisson ou jusqu'à ce que la garniture soit prise, environ 30 minutes de plus. Laissez tiédir. Juste avant de servir, décorez avec des monticules de crème fouettée. Mettez une cuillerée de miel au centre de chacun. Cette recette donne une tarte de grande dimension ou deux tartes de moindre dimension.

**Galette à la mélasse**  
 1/2 tasse de mélasse  
 1/2 tasse de sucre  
 1/2 tasse de lait  
 Epices au goût  
 1/2 c. à thé de soda  
 Farine et poudre à pâte  
 Délayer le soda dans le lait et tout mélanger. Tamiser une quantité suffisante de farine additionnée d'une c. à thé de poudre à pâte pour chaque tasse de farine. Découper et placer dans une casserole graissée. Cuire au four vif 10 minutes.

**Gâteau au miel**  
 1/3 tasse de beurre,  
 1/2 tasse de miel,  
 1/2 tasse de sucre  
 2 oeufs

1/2 c. à thé de vanille.  
 2 tasses de farine à gâteau.  
 3 c. à thé de poudre à pâte.  
 1/4 c. à thé de sel.

Tamiser les ingrédients secs. Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre graduellement, en mélangeant parfaitement avec le beurre. Ajouter le miel graduellement et mélanger avec le beurre et le sucre. Battre les jaunes d'oeufs et ajouter au premier mélange. Ajouter la vanille au lait. Ajouter les ingrédients secs tamisés alternativement avec le lait, en battant juste assez pour mélanger les ingrédients. Incorporer les blancs d'oeufs battus en neige ferme. Verser dans une casserole ayant huit pouces carrés et faire cuire dans un four à feu modéré (350° F.)

La Mode du Jour  
 Par Vera Winston



Voici un ensemble qui peut très bien se porter dans toutes les occasions. Couleur rouge brillant, avec collet blanc détachable. Attache sous le bras. Belle apparence et confortable en vue de la saison froide qui approche.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



Comment obtenir le maximum de résultats de vos crèmes et lotions de beautés

En ces jours de vie chère, il est de la plus haute importance de pouvoir obtenir le maximum de résultats de la quantité minimum de crème, de pommade ou de lotion, et en plus, d'éviter les frais qu'occasionnent des soins spéciaux de beauté.

D'abord (et je n'insisterai jamais suffisamment sur ce point) apprenez comment laver votre visage. Mon feuillet sur les soins du visage vous renseignera parfaitement sur ce point et je serai heureuse de vous l'envoyer gratis sur réception d'un timbre de 3c. pour frais de poste.

Ensuite, apprenez comment assécher votre visage après vos ablutions afin que cet acte pourtant simple constitue pour vous un véritable traitement de beauté. Tout d'abord, utilisez une serviette qui, sans être trop rude, soit cependant épaisse. Servez-vous en non seulement pour assécher votre visage mais pour le masser suffisamment pour que la circulation du sang soit stimulée, activée, c'est-à-dire qu'après que votre visage est asséché, vous continuez à frotter votre peau pendant une ou deux minutes jusqu'à ce que vos joues, votre menton, votre front prennent une teinte rosée. En agissant ainsi, vous activez la circulation du sang, vous stimulez l'action des cellules cutanées et leur redonnez une vie nouvelle qui permet à votre

crème de fond ou vanishing, votre lotion d'être plus efficace. De plus, votre maquillage adhère mieux et il en faut moins parce que votre teint est dans le meilleur état possible pour la recevoir.

C'est un traitement facile à suivre qui ne coûte rien et je vous affirme qu'il est des plus efficace pour rendre à votre peau l'idée de la jeunesse et de la santé.

Surtout, cousines, n'hésitez pas à me confier les problèmes de beauté dont la solution vous embarrasse. Souvenez-vous que le fait de m'écrire ne vous oblige en rien. Je ne demande qu'à vous être utile. Notez bien mon adresse Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Je me ferai un plaisir de répondre personnellement à toute lettre qui me sera adressée à votre intention sur les soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, sur le développement normal du buste, sur l'enlèvement des poils follets, sur la maigreur, sur l'obésité, la transpiration, les poids et mesures normaux.

Vous pouvez obtenir ceux des feuillets qui vous intéressent contre l'envoi d'un timbre de 3c. pour chacun.

Cousine Blanche

PRENEZ SOIN DES FOURRURES

La fourrure a besoin de soins pour durer et garder son bel aspect.

Une bourse portée sous le bras use la fourrure de la manche et du côté.

Des bijoux pesants qui frottent sur la fourrure finissent par l'amincir.

La chaleur ne vaut rien pour la fourrure, elle assèche la peau, la rend cassante, diminue la résistance du poil.

Si votre manteau est mouillé de pluie ou de neige, le secouer en entrant chez vous et le laisser sécher à la température de la pièce.

Évitez de mettre votre manteau de fourrure dans une garde-robe trop encombrée.

Faites nettoyer vos fourrures de temps à autre pour leur garder leur souplesse.

RETRAITES FERMEES FEMININES

A la Maison Marie-Réparatrice, 865, St-Charles, Trois-Rivières, le Rév. Père Hudon, O.M.I., donnera une retraite fermée pour les dames du 19 au 22 octobre, et le Rév. Père Tremblay, O.M.I., prêchera celle du 30 octobre au 2 novembre pour les jeunes filles. Le 4 novembre le R. P. B. Verville, o.f.m., prêchera la retraite fermée spécialement de préparation au mariage aux fiancées et jeunes filles qui songent sérieusement à se marier, et le 8 novembre retraite fermée pour les discrètes du Tiers-Ordre.

Prière de donner son nom sans retard et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

Le labeur social est le travail quotidien et obligatoire de tout homme qui participe aux périls ou aux bénéfices de la société.

(Châteaubriand)

Vous du FRONT domestique



Avez-vous perdu l'appétit pendant ces jours troublés—vos repas vous semblent-ils monotones, sans attrait? Aguçiez l'appétit des vôtres par des desserts délicieux et nourrissants—des blancs-mangers et des poudings qui se font facilement, à peu de frais, avec la fécule de Maïs Canada.

La qualité supérieure de la fécule de Maïs Canada vous assure les meilleurs résultats possibles—elle est le gage que vos desserts préférés à la fécule de Maïs seront délicieux.

GRATIS! Demandez la brochure "Recettes de choix". Écrivez et incluez un cartonnet ou une étiquette complète de n'importe quel produit Canada Starch au Service de l'Économie Domestique de la Compagnie Canada Starch, Département R25, casier postal 129, Montréal.

FÉCULE DE MAÏS CANADA

The CANADA STARCH COMPANY, Limited, Montréal



Recherchez les Marques auxquelles vous pouvez

VOUS FIER



Les acheteurs économes recherchent les marques de commerce qui ont fait leurs preuves.

Penmans a toujours eu soin de préserver les prototypes supérieurs qui ont fait de sa marque de commerce—illustrée ci-dessus—un guide pour l'achat de vêtements tricotés de qualité. Aujourd'hui, c'est le devoir de chacun de prendre un soin exceptionnel de tout ce qu'il achète. Faites ces deux choses: Achetez de la bonne qualité. Ménagez ce que vous achetez.

Vous trouverez probablement que la quantité, les dessins et les modèles de vêtements tricotés Penmans sont limités, dans un but d'économie de temps de guerre. Cependant, la répartition des articles disponibles sera maintenue d'une façon aussi équitable que possible par l'intermédiaire des marchands.

Penmans

ARTICLES TRICOTÉS

KP2F-42F

SOUS-VÊTEMENTS . . . BAS . . . VÊTEMENTS

Soutenez nos combattants  
 ACHETEZ DES  
 OBLIGATIONS de la VICTOIRE

PAYSANA D'OCTOBRE

Paysana d'octobre apporte la nouvelle d'une belle et louable initiative de très haute portée sociale: un grand concours de jouets domestiques, avec tous les détails et une profusion de patrons et modèles suggestifs. Il faut lire l'article de Françoise

Gaudet-Smet, pour la joie "au coeur des maisons et des petits" sa sollicitude à cet effet.

De beaux prix à gagner, du travail artisanal à développer et du plaisir à fabriquer de ses mains pour les enfants de chez nous.

D'intéressantes rubriques d'a-

limentation, la biographie de la fondatrice des Soeurs de Ste-Anne et des détails sur l'oeuvre de son Institut. Des modèles de tissage, de broderie au point de croix, de pratiques suggestions de mode.

Paysana d'octobre est à garder. 10 sous seulement. Paysana, 3425, rue St-Denis, Montréal.

POUR RIRE

—Ce fut mon plus bel exploit; je pris dix poissons d'un coup de ligne!  
 —Bluffeur!  
 —Ben! quoi d'extraordinaire! C'était une boîte de sardines pleine!

Un ignorant soutenait dans la conversation que le soleil ne faisait pas le tour du monde.

—Mais, lui objectait-on, comment se peut-il qu'étant parvenu à l'Occident, où il se couche, on le voit se lever à l'Orient, s'il ne passe point par-dessous le globe?  
 —Vous voilà bien embarrassé, répondit cet ignorant entêté. Il reprend le même chemin et si on ne s'en aperçoit pas, c'est qu'il revient de nuit!

—J'ai appris à faire la cuisine lorsque mon mari était en voyage.

—Ah! et qu'est-ce qu'il a dit à son retour?  
 —Il est reparti en voyage!

—J'étais malade, je suis allé voir mon pharmacien...

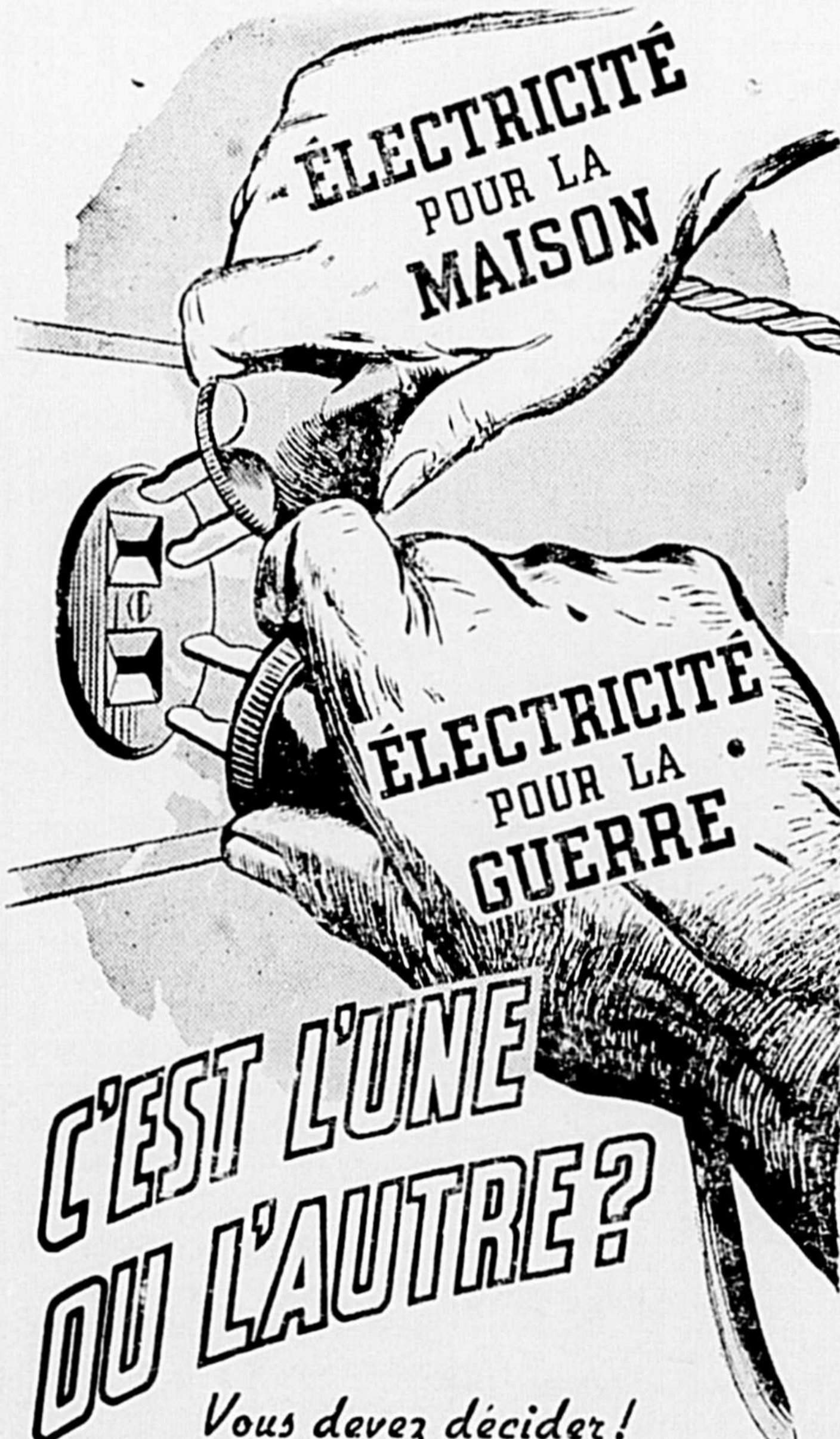
—Ah! Et quelle stupidité vous a-t-il conseillée?  
 —De venir vous voir, docteur.

Le père.—J'aurai bientôt soixante-dix ans et je ne me souviens pas d'avoir fait des dettes.

Le fils.—Mon père, cela ne me surprend pas; à votre âge, il est excusable de perdre la mémoire.

—Vous avez à répondre d'un accident d'auto, où est votre avocat!

—Il est à l'hôpital, je l'amène ici avec ma voiture.



C'EST L'UNE OU L'AUTRE?  
 Vous devez décider!

Il n'y a pas assez d'énergie électrique pour nos usines de guerre et pas assez non plus pour nos habitations. La consommation domestique de l'électricité doit être réduite, même passer en second lieu, afin de maintenir au maximum la production des usines de guerre.

Vous devez réduire d'au moins 20% votre consommation d'électricité.

MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS  
 L'Hon. C. D. HOWE, ministre

## NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—Mgr J. S. Poirier, P.D., curé, et M. l'abbé Maurice Côté, vicaire, de la cure de Princeville, étaient de passage au presbytère de Ste-Victoire, vendredi dernier.

—M. l'abbé Georges Désilets curé de St-Samuel, était en ville, mardi dernier, à l'occasion des funérailles de Mme Joseph Chabot.

—Mlle Gertrude Provencher, infirmière, est en visite chez son frère, Me Rolland Provencher, avocat.

—M. Armand Patry, ex-cristain à l'église de Ste-Victoire et maintenant organisateur des Artisans Canadiens Français, à Drummondville, était de passage en ville, jeudi dernier.

—M. et Mme Alyre Roberge, étaient en visite chez les demoiselles Roberge, vendredi dernier.

—M. André Carignan, e.e.m., à l'Université Laval de Québec, est venu passer la dernière fin de semaine dans sa famille, M. et Mme J. O. Carignan.

—M. et Mme Hormidas Gariépy et leurs jeunes enfants, étaient de passage en ville, samedi dernier, en route pour le Lac Nicolet, où ils ont passé la dernière fin de semaine au Chalet de M. et Mme J. E. Alain.

—M. Alyre Buteau, du service postal de l'armée canadienne, à Ottawa, passe ses vacances en ville.

—M. et Mme Emile Lagueux, de Thetford-Mines, ont passé la dernière fin de semaine, en ville, les invités de M. et Mme André Talbot.

—M. Armand Roux, de De-

bert, N.E., a passé la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Alfred Roux, de la rue St-Augustin.

—Mlle Flore Houle, infirmière, Françoise Allie et Rollande Rénay ont passé la dernière fin de semaine dans la Métropole.

—M. le Dr Emile Poisson, officier médical de l'Unité Sanitaire, est parti directement pour Montréal, où il doit suivre une série de cours sur les gaz asphyxiants, à l'Université McGill.

—Mlle Madeleine Cannon, de Québec, passe quelques jours en ville, l'invitée de Mme Georges Côté.

—Le Capitaine abbé Henri Grenier, de Québec, était en ville, au début de la semaine, l'invité de M. et Mme Hubert Richard.

—M. et Mme U. L. Brunelle ainsi que M. et Mme Joseph Richard ont passé la dernière fin de semaine, à Montréal.

—M. et Mme S. H. Robitaille, de Montréal, étaient en ville, dimanche dernier, à l'occasion de l'ouverture de la campagne du Troisième Emprunt de la Victoire.

—Mme Octave Poitras, Mme J. Eddy Roberge ainsi que Mlle Obéline Poitras et Philo. Poitras sont allées à Québec, dans le courant de la semaine dernière, en visite chez M. et Mme Jean DeCourval.

—En visite dans la famille Sylvio Filion: M. et Mme J. E. Filion, de Québec, M. et Mme Roger Filion, leurs enfants, et Mlle Yvette Filion, de Trois-Rivières.

—L'épouse du Docteur Richard, de Montréal, son fils Jean, venus en visite chez ses parents, M. et Mme Alfred Dusault.

—La fabrique d'habits Fashion Craft fait changer son système de chauffage, vu que l'huile leur est interdite.

—Avec les nouveaux horaires pour la fermeture des magasins, boutiques, on s'aperçoit de l'obscurité le soir. On sent que l'état de la guerre resserre de jour en jour.

—M. Germain St-Pierre, gérant du poste de l'huile Shell, Mme St-Pierre, Mme Edmond Huard, sont allés à Arvida, ces jours derniers. Mme Huard a rendu visite à sa fille, Mme Calixte Nadeau.

—Nous apprenons avec cha-

grin le décès et la sépulture a eu lieu jeudi de cette semaine en notre cimetière de Ste-Victoire. Nous présentons nos condoléances à M. et Mme Bourbeau, ainsi qu'à ses frères, sœurs et à ses parents.

—Il y a eu grande parade dimanche après-midi à l'occasion de l'ouverture de l'Emprunt de la Victoire. Ce même jour, avaient lieu à la salle Luneau, l'après-midi et le soir, deux conférences par le Rév. Père Brault, sur son séjour comme prisonnier de guerre des allemands aux débuts de la guerre.

—Saviez-vous que la montagne de Ham, ou du lac Nicolet, a une hauteur de 2350 pieds au-dessus du niveau de la mer.

—Le premier cheval importé en Canada fut débarqué à Québec, le 25 juin 1647, et fut donné à M. de Montmagny, gouverneur de la colonie.

—On nous rapporte que les souscriptions à l'emprunt de la Victoire vont leur train et augmentent de jour en jour.

—Nous avons appris avec chagrin le décès, à l'âge de 65 ans, de Mme Joseph Chabot, mère de Mme Willie Roberge. La défunte laisse aussi des filles et des fils, Benoit Chabot, de Montréal, Dominique, de St-Louis, Missouri, Lorenzo, de Montréal, et son époux inconsolable. Nous offrons à la famille éprouvée nos condoléances. Les funérailles ont eu lieu en l'église Sts-Martyrs et l'inhumation dans le cimetière de cette même paroisse, en la ville de Victoriaville.

—Souscrivez à l'Emprunt de la Victoire.

—Les religieuses de notre couvent, imitant leur fondatrice, la vénérable Mère Bourgeois, ont ouvert une classe d'enseignement ménager. Une religieuse spécialement attachée à cette classe et possédant toutes les connaissances en enseignement ménager, dirige cette classe depuis le premier septembre.

—Nous ne pouvons trop applaudir à cette initiative prise par nos religieuses dans l'intérêt de nos futures mères de famille.

—On sait que l'enseignement ménager donne à une jeune fille ce qui complète sa qualité de bonne mère de famille. L'art culinaire, les travaux manuels, couture, la coupe, voilà ce que toute jeune fille qui aspire à la vie de famille doit savoir. Comme cet enseignement devient de plus en plus nécessaire, le Conseil de l'Instruction publique l'a porté au programme d'enseignement. Nous croyons ne pas nous tromper en disant que cet enseignement est essentiel, et doit faire partie de l'enseignement qui se donne généralement dans les écoles. Nous invitons avec empressement les dirigeants de notre éducation de seconder les efforts de nos bonnes religieuses.

—On nous apprend que Mme Jules Marchand, (née Irène Brunelle), et fille de notre concitoyen, M. J. N. Brunelle, s'est fait amputer une jambe, lundi après-midi. On nous apprend que la patiente va bien. Nous souhaitons à Mme Marchand un prompt rétablissement.

—Pour vos assurances, adressez-vous à M. Auguste Bourbeau, 186 Notre-Dame.

—Mlle Alice Auger, institutrice, terminera sa vingt-cinquième année d'enseignement, cette année. C'est un beau record et nous en félicitons cette dévouée institutrice, qui a toujours enseigné dans nos écoles sous contrôle des Commissaires de Victoriaville.

—Mlle Rita Dumont, de Roberval, Lac St-Jean, passe quelque temps chez sa sœur, Mme Germain Lacoursière.

—Mme Alfred Paradis, Mme Claude Bertrand (née Claire Paradis), Mlle Louise Paradis, de Montréal, étaient de passage la semaine dernière.

—Mlle Eugénie Lachance, de l'île d'Orléans, est venue en visite chez sa sœur Mme L. C. Vallière.

—Economisez le papier. Les grands formats pour les lettres à quelques lignes d'écriture de-

vraient se diviser en deux. Il se dépense inutilement les trois quarts du papier à lettre.

—On a ouvert les empellements de l'écluse, en sorte que l'eau est à son plus bas niveau. C'est à l'approche des gelées qu'il devient nécessaire d'ouvrir les empellements, vu que si les eaux sont hautes et qu'il arrive une crue rapide des eaux, il en résultera ce qui est arrivé il y a quelques années, alors que des chalets le long de la rivière en amont de l'écluse, ont été endommagés.

—Le respect pour la maison, voilà ce que les parents doivent prêcher à leurs enfants. Ne rien briser, réparer soi-même, entretenir la demeure, le foyer paternel, il y a des maisons qui sont négligées, en désordre et on dirait que les enfants se plaisent à tout briser. Soyons respectueux pour le foyer familial.

—M. Jos. Paradis, son neveu et nièce, Madeleine et Guy Paradis, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Edgar Larouche, parents.

—Voici le recensement de la paroisse Ste-Victoire, comprenant une partie de la ville, à l'ouest du chemin de fer et toute la campagne: familles catholiques, 879, dont 721 en ville et 158 en campagne. Population, 4520 dont 3551 en ville et 969 en campagne. Familles protestantes, 23 formant une population de 51.

—Mardi matin de cette semaine, a été inhumé Roger Carl, décédé les jours précédents, à l'âge de vingt ans, à la suite d'une longue et pénible maladie. Nos condoléances à la famille.

—Le Commandant en chef Denton Massey, de notre école d'aviation est allé à Montréal, récemment.

—A la population de la ville, partie ouest du chemin de fer, il faudrait ajouter celle de l'école d'aviation, qui doit varier entre 800 et 1000.

—M. Alfred Foucault, de Berthierville, était en visite chez son fils, M. P. E. Foucault, et chez son frère, M. Gédéon Foucault.

—M. Georges Gouin, attaché à la fanfare du camp militaire de Pettawawa, après avoir passé une quinzaine dans sa famille, est retourné mercredi, ainsi que M. Jean-Marie Hamel.

—M. Elzéar Sauvé et Guy Bourbeau sont allés à Longueuil et Montréal, dans l'intérêt de leur commerce.

—Mlle Jeannette Demers est revenue récemment d'un congé de plusieurs mois chez sa sœur, Mme Esdras Minville.

—Mme Jules d'Alcantara, née Irène Grégoire, est en visite chez sa mère, Mme Médéric Huot, qui est malade.

—M. et Mme Emile Bourbeau sont allés à Ste-Angèle de Laval, chez Mme Camirand.

—M. Onésime Lehouillier, marchand, de St-Paul de Chester, était de passage chez Mme Paul Lavoie, sa fille, ces jours derniers.

—Le matériel dans différents genres de commerce et d'industries, se fait tellement rare que plusieurs devront fermer leurs portes.

—Bon logement à louer aux deuxième et troisième étages du numéro 182 rue Notre-Dame.

—Le prix des oeufs est à la hausse. C'est le temps de la mue des poules, et espérons que le prix se tournera vers la baisse.

## CULTIVATEURS

### et OUVRIERS AGRICOLES

Le Canada a besoin de vous  
DANS LE BOIS  
DANS LES SCIERIES

Quand vous ne travaillez pas sur la terre vous devez vous occuper à l'une de ces industries essentielles.

Ce faisant vous ne perdez pas votre privilège de solliciter, en cas d'appel, un ajournement du service militaire.

Pour un permis de travail et pour plus ample information adressez-vous au Bureau de placement et de Service sélectif le plus proche ou à votre Bureau de Poste.

En aidant le Canada vous vous aidez vous-mêmes

## Chez les institutrices du district No. 42

Réunion de l'A.C.I.R. à Victoriaville.—Présidence d'honneur de M. Albert Morissette, i. é. — Présence de cent vingt-cinq membres.— Importantes résolutions adoptées.— Elections annuelles.

La réunion générale de l'A. C. I. R. du district No. 42, Inc. pour l'année 1942-43 eut lieu à Victoriaville, au local des Syndicats Catholiques, le 10 octobre dernier, sous la présidence d'honneur de M. Albert Morissette, i. é. Environ cent vingt-cinq institutrices venues des quinze paroisses du district No. 42 (comtés d'Arthabaska et de Mégantic) y assistaient.

Mlle Camden, présidente, souhaite la bienvenue à tous et vu l'adhésion de plusieurs nouveaux membres, explique dans une causerie familière le but, le fonctionnement de cette organisation professionnelle qu'est l'A. C. I. R. établie depuis six ans déjà en vue d'améliorer les conditions de travail des institutrices rurales de la Province. Les cercles d'étude, source de discipline syndicale et nerf vital de toute association, furent invités à faire une étude toute particulière du procès-verbal du congrès provincial et des règlements et constitutions de l'A. C. I. R. au cours de leur séance rétrospective.

M. l'inspecteur A. Morissette, invité à adresser la parole, se réjouit d'informer l'assistance que les douze municipalités scolaires visitées jusqu'à date ont décidé de porter le salaire de leurs titulaires à \$400 et même plus.

Il convient d'ajouter que la Commission scolaire de Victoriaville est présentement à étudier les nouvelles modalités des subventions gouvernementales et songe à s'en prévaloir en adoptant une échelle de traitement plus équitable au personnel enseignant.

Au cours de cette réunion, des problèmes de régie interne furent l'objet d'un vif débat de la part des membres. Quelques-uns soumis au scrutin furent adoptés sur division.

Et M. P. H. Plourde, président local du comité de l'Emprunt de la Victoire, entretint l'auditoire sur un sujet d'actualité: la formation de la jeunesse étudiante à l'épargne et sa contribution par l'économie à l'effort total de guerre.

Mlle Louise Pelletier adresse alors un vibrant appel à toutes ses compagnes en faveur de l'abonnement à l'organe officiel de l'A.C.I.R.: "Notre Petite Feuille". Conformément aux constitutions, on procéda ensuite aux élections du Comité exécutif pour le prochain exercice. En voici le résultat: Présidente: Mlle Germaine Camden, de Victoriaville; vice-présidente, Mlle Jeanne d'Arc Lamay, de Warwick; secrétaire: Mlle Louise Pelletier, de Victoriaville; trésorière: Mlle Marguerite Gagné, de Victoriaville. Conseillères: Mlles Carmen Lavigne, des Sts-Martyrs de Victoriaville; Thérèse Allard, Ste-Victoire; Marie-Blanche Allard, de Ste-Séraphine; Lilliane Croteau, de St-Paul de Chester; Carmen Fleury, d'Arthabaska; Mme Hubert Hamel, de St-Rémi de Tingwick; Berthe Allison, de Tingwick; Lucille Bourgault, de Ste-Elisabeth; Dolorès Désilets, de Ste-Clotilde de Horton; Mme Napoléon Lessard, de St-Albert; Aldéa Tardif, de St-Valère; Thérèse Perrault, de Ste-Hélène de Chester; Lilliane René, de St-Norbert; Yvette Grenier, de St-Jean-Baptiste de Vianney, Co. de Mégantic.

A l'issue de l'assemblée, M. l'abbé A. Beauchesne, aumônier et desservant de Ste-Victoire ainsi que M. l'inspecteur Morissette insistèrent sur la nécessité de l'organisation professionnelle chez l'institutrice, par ailleurs si vivement recommandée par l'Épiscopat.

Et d'une voix unanime, l'on chante en chœur: "Sème et cultive pour récolter. Que toujours vive notre fraternité."

## Grandes Courses de Chevaux

Sous Harnais

A DAVELUYVILLE

Dimanche, le 25 Octobre 1942

3 classes des meilleurs chevaux des environs.

Enjeu entre le cheval Revetta's-Guy, de M. Jules Fontaine, de Gentilly vs Philippe Lee, le cheval de M. Gérard Ouellet, de Daveluyville.

Venez en foule voir ce que vous n'avez jamais vu.

## Nous achetons

toutes les sortes de bois francs et de bois mou, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

## HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

## Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés? Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez

P.-H. PLOURDE SILOES PLOURDE  
Edifice Piroli — Victoriaville

## THEATRE VICTORIA

VICTORIAVILLE

Ouverture chaque soir à 8.00 hres

Admission: 30-40 cts.

Matinée chaque Samedi et Dimanche à 2.30 hres.

Admission: 25-30 cts.

Le prix d'admission comprend les taxes

Samedi, le 11 octobre seulement

Annabella, Jean-Pierre Aumont, "HOTEL DU NORD"

En plus: Comédie, Sujets courts et Actualités.

Dimanche-Lundi, 25-26 oct.

2.30-8.00 hres: "LA CUCARACHA" (technicolor) Steffi Duna, Don Alvarado.

3.00-8.30 hres: "LA MARCHÉ DU TEMPS" (Men in Washington)

3.20-8.50 hres: "SYNCOPIATION" avec Jackie Cooper, B. Granville, Adolphe Menjou.

Mardi-mercredi, 27-28 oct.

Dorothy Lamour, William Holden, Jimmy Dorsey & Orch. dans "THE FLEET'S IN"

En plus: Comédie, sujets courts et actualités.

Jeudi-vendredi, 29-30 oct.

8.00 hres: "SCOTLAND YARD"

Nancy Kelly, Edmund Gwenn, John Loder.

9.10 hres: "IT TURNED OUT NICE AGAIN"

George Formby.

MIDNIGHT SHOW à 11 heures

Tim Holt dans "RIDING THE WIND"

Vendredi-Samedi, 30-31 oct.

Admission Générale: 20c. (taxes incl.)

ATTENTION: La Direction du théâtre, désirant faire sa part pour LA VICTOIRE, fera tirer une Obligation de la Victoire de \$500.0 à tous ses clients, lundi, le 2 novembre, pendant la représentation ordinaire. Dès maintenant, en achetant votre billet d'admission, vous recevrez aussi un autre billet vous donnant droit au tirage. La seule condition est que vous soyez dans la salle du théâtre le soir du tirage.

Agir pendant la passion, c'est mettre à la voile pendant la tempête.

(Beauchêne)

## PROCHAIN MARIAGE

On annonce pour lundi, le 26 octobre, le mariage de Mlle Marcelle Leahy, fille de M. et Mme J. Antonio Leahy, avec M. Maurice Marcoux, de Val d'Or, fils de M. et Mme Hervé Marcoux, de Victoriaville.

## ON DEMANDE

On demande des personnes compétentes désirant faire des lavages à la maison (sous-vêtements d'hommes, chemises, etc.), au morceau; plus hauts prix payés; préférence donnée aux personnes pouvant faire une certaine quantité. Ecrire en donnant détails à

J. H. LAPOINTE,  
Casier Postal 174,  
Victoriaville

8 oct. 3 f.

## A VENDRE

Salon de coiffure moderne, à prix raisonnable, avec l'avantage du local si désiré.

S'adresser à  
Mme Edouard LABBE,  
205B rue Notre-Dame  
Victoriaville

80 ct. 4 f.

## AGENTS DEMANDES

Augmentez vos revenus en vendant dans vos temps libres, les "Produits JITO". Profits intéressants assurés par la vente de deux cents nécessités domestiques comprenant: Thé, Café, Articles toilette, Épices, etc. PAS DE RISQUE avec proposition. Trente jours d'essai. Informez-vous: PRODUITS JITO, 1435 Montcalm, Montréal. 14 oct. 4 f.

## A LOUER

Un logement 2 étages au-dessus de la bijouterie Vallières,

S'adresser à  
AUGUSTE BOURBEAU,  
186, Notre-Dame,  
Victoriaville.

16 juillet j.n.o.

# CULTIVATEURS

● Il vous est loisible de consigner vos animaux de bocherie, tous les jours de la semaine, à la COOPERATIVE FEDEREE — Succursale de Princeville — vous en obtiendrez les plus hauts prix du marché.

● Vous pouvez également vous y procurer toutes les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée" dont la renommée n'est plus à faire.

● Votre encouragement est vivement sollicité; d'ailleurs, c'est une organisation qui est vôtre.



La

Coopérative Fédérée de Québec

Succursale de Princeville, P. Q.

## Rapport de l'exposition organisée par la Société d'Agriculture du Comté d'Arthabaska

Pour l'année 1942

(Suite)

### BOVINS PUR SANG

#### CLASSE 12—JERSEYS

Section 2 : Taureaux de 3 ans : 1er C. E. Leroux, Tingwick; 2e Philippe Blanchette, Arthabaska.

Section 8 : Vaches à lait de 1 ans et plus : 1er C. E. Leroux; 2e Andrew Leroux, Tingwick; 3e Philippe Blanchette, Arthabaska; 4e Emile Blanchette, Arthabaska.

Section 9 : Vaches à lait de 3 ans : 1er Andrew Leroux, Tingwick; 2e Emile Blanchette, Arthabaska; 3e C. E. Leroux, Tingwick.

Section 10.—Vaches à lait de 2 ans : 1er C. E. Leroux, Tingwick; 2e Andrew Leroux, Tingwick.

Section 11 : Génisses de 2 ans : 1er C. E. Leroux, Tingwick; 2e Andrew Leroux, Tingwick; 3e Philippe Blanchette, Arthabaska.

Section 12.—Génisses de 18 à 24 mois : 1er C. E. Leroux, Tingwick; 2e Andrew Leroux, Tingwick.

Section 13 : Génisses de 12 à 18 mois : 1er Andrew Leroux, Tingwick; 2e C. E. Leroux, Tingwick.

Section 14 : Génisses 6 à 12 mois : 1er C. E. Leroux, Tingwick; 2e Andrew Leroux, Tingwick; 3e Emile Blanchette, Arthabaska.

Section 15 : Génisses de moins de 6 mois : 1er Andrew

Leroux, Tingwick; 2e C. E. Leroux, Tingwick; 3e Emile Blanchette, Arthabaska.

Section 16 : Vaches laitières portant veau, de 5 ans et plus : 1er C. E. Leroux, Tingwick; 2e Andrew Leroux, Tingwick; 3e Philippe Blanchette, Arthabaska.

Section 17 : Vaches laitières portant veau, de 3 ans à 5 ans, et devant vêler avant le 1er janvier prochain : 1er C. E. Leroux, Tingwick; 2e Emile Blanchette, Arthabaska; 3e Philippe Blanchette, Arthabaska.

Section 18 : Progénitures d'un taureau, 3 sujets de Race Pure, dont 2 femelles et 1 mâle ou 3 femelles : 1er C. E. Leroux, Tingwick; 2e Andrew Leroux, Tingwick; 3e Philippe Blanchette, Arthabaska.

Section 19 : Progénitures d'une vache, 2 sujets, 1 mâle et 1 femelle ou 2 femelles : 1er Andrew Leroux, Tingwick; 2e Philippe Blanchette, Arthabaska.

#### CLASSE 15—DURHAM

Section 1—Taureaux de 4 ans et plus : 1er Frank B. Laxon, Tingwick.

Section 3 : Taureaux de 2 ans : 1er Frédéric Gagné, Arthabaska.

Section 4 : Taureaux de 18 à 24 mois : 1er J. Bte Daneause, Arthabaska.

Section 7.—Taureaux de moins de 6 mois : 1er Frédéric Gagné, Arthabaska.

(A suivre)

### PUBLICISTE



Me RAYMOND BEAUDET, avocat, le dévoué Président du Comité de Publicité du Troisième Emprunt de la Victoire, dans le comté d'Arthabaska.

## Warwick dépasse son objectif

Le Comité Exécutif du Troisième Emprunt de la Victoire pour le comté d'Arthabaska a l'honneur d'annoncer que la ville de Warwick a souscrit son objectif, à midi, le 21 octobre, soit le troisième jour de la campagne. L'objectif qui était fixé pour cette prospère petite ville des Cantons de l'Est était de \$45,000.00.

La générosité et le patriotisme de cette population ne surprendront personne et nous espérons que ce bel exemple sera un stimulant pour les autres localités du comté.

Voici les principaux souscripteurs :

Warwick Overall	\$12,000
Warwick Woollen Mills	\$10,000
Dominion Comb & Nov.	\$ 5,000
A. C. Letarte	\$ 3,000
La Caisse Populaire	\$ 3,000
Lionel Kirouac	\$ 2,000
Robert Letarte	\$ 1,000
Armand Letarte	\$ 1,000
Mlle Rosa Baril	\$ 1,000
Armand Baril	\$ 1,000
Léonidas Croteau	\$ 500
André Blais	\$ 500
Lucien Charest	\$ 500

## Liste des solliciteurs dans le Comté d'Arthabaska

Victoriaville : MM. Roger Fortier, Siloes Plourde, Lucien Areand, J. Aurèle Roux, Désiré Payeur, J.-B. Roux, Horace Bergeron, notaire.

Arthabaska : MM. Jean-Marc Laliberté, W. Ramsay, C. R. Garneau, N.P.

Warwick : W. Mailhot, J. M. Feeney, notaire, Roland Brisson. Princeville : MM. J. A. Morissette, J. A. Roy, Vincent Rousseau.

Daveluyville, St-Rosaire, St-Louis de Blandford : M. Hermann Fournier.

St-Paul de Chester : MM. Germain Lafontaine, Donat Croteau.

Tingwick : MM. Léon Verville, notaire, Willie Williams.

St-Rémi de Tingwick : Arthur Toupin.

St-Norbert : MM. Camille Métivier et Alphonse Fréchette. Ste-Clotilde : J. M. Omer Lecotte.

Ste-Elisabeth : Mlle Madeleine Morin.

## Funérailles...

(Suite de la page 4)

Mlle Donalda Morissette, Mlle Irène Vallières, M. J. A. Perreault, M. Alfred Beaudet, M. Jean-Marie Gagné, familles H. Baril, Donat Pelchat, Omer Baril, G. E. Nadeau, J. W. Girouard, Princeville; M. et Mme Denery Côté, M. et Mme L. Ouellet, Mlle Monique Dumas, M. et Mme Armand Morissette, Daveluyville; M. et Mme Aimé Latulippe, M. et Mme Ludger Boulanger, Plessisville; Mlle Lucille Rousseau, M. et Mme Roméo Lecours, Mlles Yvette et Claire Maroette, Mlle Georgette Pelchat, garde Ste-Thérèse, Drummondville; M. et Mme Gérard Rivard, Nicolet; Mlle Monique Beaudoin, Ste-Julie; M. Emile Roy, St-Norbert; famille Charlebois, Arthabaska; M. et Mme Nap. Rondeau, Warwick.

A la famille en deuil, L'Union des Cantons de l'Est et son correspondant de Princeville présentent aussi leurs sympathiques condoléances.

R. I. P.

## Souscription de première heure

Le Troisième Emprunt de la Victoire a fourni une nouvelle occasion à Victoriaville Furniture Limited de donner une autre preuve de son esprit civique et de son patriotisme.

Dès le premier jour de la campagne, le président de la Compagnie, M. J. E. Alain, a remis un chèque au montant de \$40,000.00 à M. A. Morissette, président du comité et à M. Paul Thérberge, organisateur. En même temps il a transmis la souscription de ses employés, au montant de \$10,000.00.

L'exemple vient de haut, et il augure le plus éclatant succès.



M. J. E. ALAIN.

## Première liste de souscription de la Ville de Victoriaville

J. D. Gagné, industriel	\$25,000.00
Victoriaville Furniture Limited	\$40,000.00
Employés de Victoriaville Furniture Ltd.	\$10,000.00
La Ville de Victoriaville	\$10,000.00
Rheault & Frères, marchand de gros	\$10,000.00
U. L. Brunelle, embouteilleur de "Pepsi-Cola"	\$ 2,500.00
Joseph Leblanc, marchand	\$ 2,000.00
Paul Brunelle, distributeur de "Pepsi-Cola"	\$ 2,500.00
Me Gaëtan Trotter, notaire	\$ 1,000.00
P. H. Plourde, agent d'assurances	\$ 1,000.00
La Fonderie "Universel"	\$ 2,000.00
Jeffrey Ling	\$ 600.00
Clément Cantin	\$ 4,000.00
Jean-Bernard Cantin	\$ 2,000.00
Guy Cantin	\$ 500.00
J. Edouard Beaudet	\$ 500.00
Renaud Lemay, bijoutier	\$ 300.00
G. E. C. Giroux	\$ 500.00
Sarto Gagné, agent C. C. M.	\$ 500.00
Mme P. E. Bergeron	\$ 500.00
Mlle Thérèse Bergeron	\$ 500.00
J. O. Carignan, libraire	\$ 500.00

## Achetez les Obligations de la Victoire

# "SALADA"

### REMERCIEMENTS

Le Comité National des Finances de Guerre du comté d'Arthabaska, désire exprimer publiquement sa gratitude à l'égard de M. J. A. Luneau, de Victoriaville. Ce dernier a bien

voulu mettre gratuitement à la disposition du Comité, la Salle Royale, lors de la conférence donnée par le révérend Père Breaud, ancien prisonnier des Nazis, dimanche après-midi, et en soirée, le 18 octobre courant.



## C'EST DU MELCHERS CROIX D'OR

40 oz - \$3.90 • 26 oz - \$2.70 • 10 oz - \$1.15

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED MONTREAL & BERTHELEVILLE

Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons. Prenez-les en soin. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchées. Réassemblez et remettez-les à votre Comité local de Recupération.



Le Ministre des Finances du Dominion du Canada met en souscription publique

# LE TROISIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

\$750,000,000

Daté du 1er novembre 1942 et portant intérêt à compter de ce jour, et réparti en deux tranches, au choix de l'acheteur, ainsi qu'il suit :

A quatorze ans  
**Obligations 3% Échéant le 1er novembre 1956**  
REMBOURSABLES À L'ÉCHÉANCE AU TAUX DE 101%

Rachetables au même taux à partir de 1953  
L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre  
Coupons des titres au porteur : \$50, \$100, \$500, \$1,000, \$5,000, \$25,000

**Prix d'Émission: 100%**  
Rendement de 3.06% jusqu'à l'échéance.

A trois ans et demi  
**Obligations 1 3/4% Échéant le 1er mai 1946**  
REMBOURSABLES À L'ÉCHÉANCE AU TAUX DE 100%

Non rachetables avant l'échéance  
L'intérêt payable les 1er mai et 1er novembre  
Coupons des titres au porteur : \$1,000, \$5,000, \$25,000, \$100,000

**Prix d'Émission: 100%**  
Rendement de 1.75% jusqu'à l'échéance.

Le principal et l'intérêt sont payables en monnaie légale du Canada; le principal, à toute agence de la Banque du Canada, et l'intérêt, semestriellement, sans frais, à toute succursale au Canada d'une banque à charte.

Les titres pourront être enregistrés quant au principal ou quant au principal et à l'intérêt, tel qu'établi dans le prospectus, par l'entremise de toute agence de la Banque du Canada.

Les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt pourront être acquittées en entier dès la signature de la formule de souscription, au prix d'émission dans chaque cas, sans l'intérêt couru. La livraison des titres au porteur, à coupons, se fera sans retard. Les souscriptions pourront aussi être acquittées à tempérament, plus l'intérêt couru, ainsi qu'il suit :

10% au moment de la souscription; 18% le 1er décembre 1942; 18% le 2 janvier 1943; 18% le 1er février 1943; 18% le 1er mars 1943; 18.67% sur les obligations 3% OU 18.39% sur les obligations 1 3/4% le 1er avril 1943.

Le dernier versement, exigible le 1er avril 1943, comprend le solde du principal plus .67 de 1% dans le cas des obligations 3%, et .39 de 1% dans le cas des obligations 1 3/4%, soit l'intérêt couru du 1er novembre 1942 aux dates des versements.

Le ministre des Finances se réserve le droit d'accepter ou de répartir, en tout ou en partie, les souscriptions à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt, dès que le total des souscriptions dépassera \$750,000,000.

Le produit de l'émission sera affecté par le gouvernement aux dépenses de guerre.

Les souscriptions pourront s'effectuer par l'entremise de tout solliciteur attiré, du Comité national de finance de guerre ou de tout représentant de ce comité, de toute succursale au Canada d'une banque à charte, ou de toute banque d'épargne, société de fiducie ou de prêt autorisées, qui tiendront à la disponibilité du public des formules de souscription et des exemplaires du prospectus officiel exposant les détails de l'emprunt.

Les registres de l'emprunt, ouverts le 19 octobre 1942, se clôtureront le ou vers le 7 novembre 1942, avec ou sans préavis, à la discrétion du ministre des Finances.

Ministère des Finances, Ottawa le 16 octobre 1942.

## Vous du FRONT domestique



Songez donc à économiser

En plus de la consommation habituelle, l'on se sert du sirop "Crown Brand" en si grande quantité pour économiser le sucre, que la demande a augmenté considérablement—et il arrive parfois que votre épicer ne puisse pas vous le fournir. Vous comprendrez pourquoi.

Nous fabriquons beaucoup plus de sirop "Crown Brand" cette année, mais malgré cela il est difficile de répondre à la demande que provoque la disette de millions de livres de sucre, par suite de la guerre.

Comme bien d'autres choses, l'approvisionnement de sirop "Crown Brand" doit être également partagé. N'amaisez pas—achetez normalement. Avec l'aide de votre épicer, nous faisons tout ce qui est possible pour vous fournir ce délicieux sirop.



# LE SIROP CROWN BRAND

THE CANADA STARCH COMPANY LIMITED - MONTREAL